La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°48 • du 21 au 27 mars 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Café des opportunités

L'Arche Tova Café ouvrira ses portes le 3 avril prochain. Ce sera l'occasion pour les gens souffrant de déficience intellectuelle de se forger une expérience de travail.

■ Page 3.

Le conteur content

Le conteur acadien Dominique Breau trouve sa vraie raison de vivre lorsque petits et grands sont accrochés aux mots qu'il raconte. Il sera à Saint-Boniface le 23 mars prochain.

■ Page 13.

Maxime pour la gym

Maxime Kornachuk a remporté six médailles provinciales en gymnastique. À l'âge de 10 ans, le jeune gymnaste vit pleinement sa passion.

■ Page 27.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Du jeu, de l'amour et du soleil



photo : William Sineux

La troupe des Chiens de soleil illuminera l'Université de Saint-Boniface avec leur nouvelle pièce, *Le jeu, le hasard et love*, du 27 au 31 mars prochains. C'est en effet avec beaucoup de "chien" que (de gauche à droite) Simon Châtelain, Janique Freynet-Gagné, Arielle Morier-Roy, Stephany Halikas, Alexandre Quesnel, Laura Lussier, Rachel Kennelly et Jonas Desrosiers revisiteront la célèbre pièce de Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, pour offrir au public une version totalement modernisée et pleine de soleil. ■ Page 22.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : [illegible] ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : [illegible] ■ Journalistes : [illegible] ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : [illegible] ■ Journaliste stagiaire : [illegible] ■ Webmestre et infographiste : [illegible] ■ Chef de la production : [illegible] ■ Adjointe à la direction : [illegible] ■ Réceptionniste : [illegible] ■ Caricaturiste : [illegible] ■ Rédacteur Web pour La Liberté Réd : [illegible] ■ Agente en communication et marketing : [illegible]

Les bureaux sont situés au [illegible], rue Des Meurons, unité [illegible] et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : [illegible] ■ Sans frais : [illegible] ■ Télécopieur : [illegible] ■ Web : [illegible]

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : [illegible] ■ Courrier électronique : [illegible] et lettres à la rédaction : [illegible] ■ Communiqués de presse : [illegible] ■ Abonnements : [illegible] ■ Département graphique : [illegible]

L'abonnement annuel: Manitoba : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ Ailleurs au Canada : 36,75 $ (TPS incluse) ■ États-Unis : 95 $ ■ Outre-mer : 136 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis doivent payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de [illegible].

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° [illegible]
N° D'ENREGISTREMENT [illegible]

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : [illegible]

ISSN 0845-0455



RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

ENTREPRISE SOCIALE

En charge malgré la déficience

L'Arche Tova Café, qui ouvrira ses portes à Transcona le 3 avril prochain, va employer des personnes ayant des déficiences intellectuelles.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

L'idée d'ouvrir un café où des personnes ayant un handicap intellectuel pourraient travailler et rencontrer d'autres membres de la communauté n'est pas nouvelle à L'Arche Winnipeg. Après plus de quatre ans de préparation, ce sera chose faite le 3 avril prochain.

« L'idée circule depuis longtemps dans la communauté de L'Arche, affirme l'assistant de L'Arche Winnipeg, Hubert Pantel. On voulait créer un endroit détendu où nos membres pourraient se faire connaître. D'abord, on pensait faire un salon de thé, et finalement, après une étude de faisabilité auprès du voisinage et plusieurs soirées où les membres de L'Arche ont préparé les repas, on a décidé d'ouvrir un café. »

Il précise que L'Arche Tova Café sera l'un des premiers à être ouverts à l'échelle de L'Arche internationale, et le premier au Canada. Il a été nommé en l'honneur de l'épouse, Tova, d'un commanditaire majeur de L'Arche Winnipeg, Larry Vickar, et dont le prénom signifie "bons" en hébreu.

Entreprise sociale

L'Arche Tova Café est une entreprise sociale. Sa mission première n'est donc pas de faire du profit, mais plutôt de faire connaître les dons des personnes ayant un handicap intellectuel au reste de la population, selon le mandat de L'Arche, ainsi que de leur offrir une opportunité d'emploi.

En effet, le chef cuisinier de L'Arche Tova Café, Nicholas Morier, assure que « tout le service sera assuré par des membres de la communauté de L'Arche, incluant des personnes handicapées, que ce soit en cuisine ou en salle. Les personnes ayant une déficience seront aidées d'un ami ou d'un bénévole de L'Arche ».

Il précise que les résidents des maisons de L'Arche ayant un handicap ont répondu de manière très positive à l'offre de travail. Quatre des maisons de L'Arche se situent à distance de marche de L'Arche Tova Café.

Bénévole à L'Arche Winnipeg depuis 2006 et cuisinier depuis plus de dix ans, Nicholas Morier a déjà enseigné les arts culinaires à des personnes ayant des déficiences. Il a donc confiance dans le succès de cette entreprise.

« C'est une affaire de soutien et d'accompagnement, affirme-t-il. Il faut bien les guider, d'où l'importance des accompagnateurs, mais comme je les connais déjà, je m'attends à avoir de très bonnes relations avec eux. De plus, les personnes qui ont un handicap intellectuel ont une spontanéité, une envie d'essayer et une joie de vivre qui rendra l'expérience des clients du café encore meilleure. »

L'Arche Tova Café prévoit en outre ouvrir ses portes à des étudiants en arts culinaires, afin de leur offrir des opportunités de stages.

Café et nourriture

L'Arche Tova Café va proposer des produits sains et équitables, incluant des thés et des cafés, des sandwiches, des soupes, des salades, des quesadillas, des petits-déjeuners et des desserts. Tout sera préparé sur place, en cuisine.

« Ce sera un lieu unique où les gens pourront s'acheter un café et de quoi manger sans que ce soit dans une franchise, souligne Nicholas Morier. On s'attend à ce que ce soit très achalandé car les gens de L'Arche aiment beaucoup aller prendre un café.

« On espère aussi y voir aussi la communauté de Transcona et de Winnipeg, renchérit Hubert Pantel, car on est implantés ici depuis 39 ans. »

La communauté a par ailleurs contribué à plus de 200 000 $ de dons à la réalisation du projet. La capacité de L'Arche Tova Café est de 40 à 45 couverts.

« Le projet va évoluer en fonction de la demande et des besoins de la communauté, conclut Hubert Pantel. On a déjà de nouvelles idées, comme faire des expositions d'art sur les murs. »

(1) L'Arche Tova Café, 119, avenue Regent West à Transcona. Ouvert au public à partir du 3 avril, de 8 h à 15 h, du lundi au vendredi. Info. et menu : www.larchewinnipeg.org ou par téléphone au (204) 421-9388.

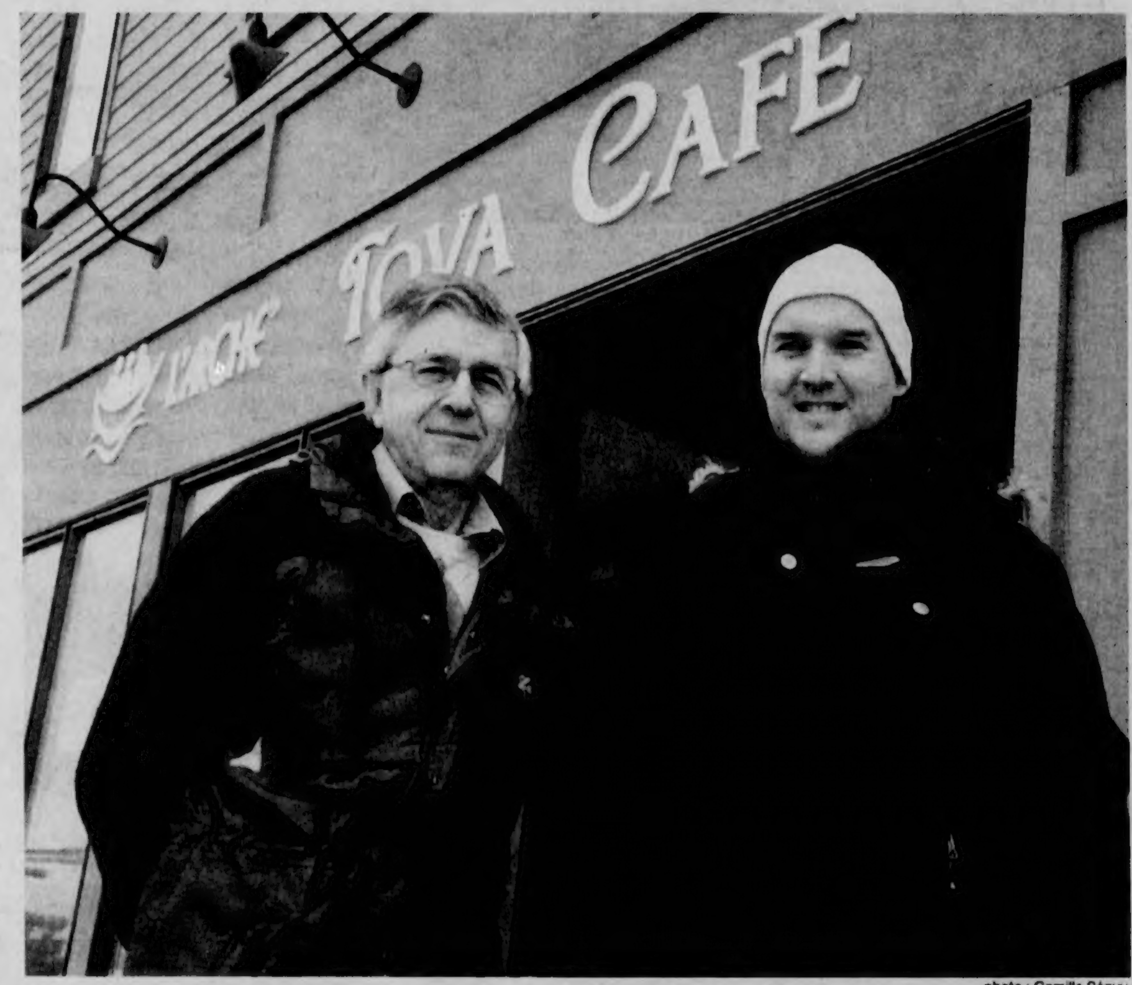


photo : Camille Séguy

Hubert Pantel et Nicholas Morier devant L'Arche Tova Café, qui ouvrira ses portes au public le 3 avril prochain.

3 000 $ pour la Maison Gabrielle-Roy



photo : Daniel Bahuaud

Environ 175 personnes ont assisté, le 18 mars dernier, au Brunch Gabrielle Roy, qui avait lieu à Saint-Boniface à l'Hôtel Norwood. L'évènement, qui avait pour but d'amasser des fonds pour la Maison Gabrielle-Roy, a permis au musée de collecter quelque 3 000 $. En outre, le brunch a fourni au conseil d'administration de la Maison Gabrielle-Roy l'occasion d'offrir un coup d'œil sur les activités qui auront lieu au site historique en 2013, année qui marquera le 10e anniversaire de son ouverture.

« Nous publierons un recueil d'haïkus d'auteurs du Manitoba et d'ailleurs, a indiqué le président de la Maison Gabrielle-Roy, François Lentz. Nous complèterons aussi le projet des Regards Croisés, avec la publication d'un recueil de contes ainsi que leur enregistrement sur disque compact. »

La Maison Gabrielle-Roy compte également payer l'hypothèque de l'ancienne résidence d'enfance de l'auteure franco-manitobaine, qui se chiffre présentement à environ 20 000 $.

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud

Des bâtons dans les roues

Pourquoi la Ville de Winnipeg est-elle si réticente à accorder aux Amis de Upper Fort Garry la permission de faire un terrain de stationnement temporaire sur le site qu'elle leur a accordé en 2008?

On pourrait comprendre, et accepter cette résistance s'il s'agissait d'un terrain permanent, car il faut l'avouer, les terrains de stationnement ternissent nos espaces publics. Or, l'organisme à but non lucratif propose tout simplement de faire usage d'une surface qui a déjà été un stationnement municipal pour générer des revenus importants; des revenus auxquels il n'aurait pas normalement accès, puisqu'une portion importante des sommes promises aux Amis de Upper Fort Garry ne sont pas encore disponibles.

L'attitude péremptoire du maire, Sam Katz, dans cette affaire, sans parler des conseillers municipaux qui ont ajouté leur son de cloche dans les médias, risque de mettre un bâton dans les roues des projets des Amis de Upper Fort Garry.

La couverture médiatique récente de la proposition de l'organisme ne s'est pas avérée, elle non plus, bien utile à l'organisme. Au contraire, elle a manqué de d'exactitude et de justesse à l'égard des intentions de l'organisme et du travail qu'il a déjà fait dans son projet de construire un mur patrimonial et un centre d'interprétation sur le terrain de l'ancien Fort Garry, tout près de la vieille porte du fort, le seul élément qui reste de cette structure historique qui a joué un rôle si vital et important dans l'établissement d'une présence européenne dans l'Ouest et dans la création du Manitoba.

En lisant les articles qui ont paru dans les quotidiens winnipégois, le public aurait pu avoir la très nette impression que les Amis de Upper Fort Garry cherchaient à installer un terrain de stationnement permanent, ou encore qu'ils n'avaient rien fait depuis leur acquisition du terrain historique. Ou pire encore, qu'ils cherchaient à raser des édifices afin de créer un nouveau terrain de stationnement.

L'impression créée par cette couverture médiatique porte même à croire que les Amis de Upper Fort Garry mettaient les bâtons dans les roues du développement urbain, puisqu'un quotidien a souligné que l'entreprise immobilière Crystal Developers avait cherché à construire des appartements sur le terrain, avant son acquisition par l'organisme patrimonial.

Or, on sait pertinemment que Crystal Developers a éventuellement réalisé son projet sur un terrain longeant la rivière Assiniboine, à un endroit bien plus alléchant pour ses locataires, et bien plus lucratif pour l'entreprise.

Les faits sont que les Amis de Upper Fort Garry ont, depuis 2008, amassé quelque 12 millions $ pour leur projet. D'autre part, il a rasé l'ancienne station-service de Petro-Canada et décontaminé le terrain. Le projet de l'organisme va de l'avant.

Alors qui met véritablement les bâtons dans les roues?

Il est à espérer que le comité des permis du Département de la planification et du développement de la propriété de la Ville de Winnipeg se posera la question en délibérant la proposition des Amis de Upper Fort Garry. La préservation et le rayonnement de notre patrimoine vaut certainement la peine d'examiner à fond la proposition. Et les faits.



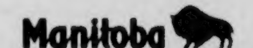
NORMES D'EMPLOI DU MANITOBA

Augmentation des salaires minimums dans l'industrie de la construction

Les salaires minimums pour les secteurs de la construction commerciale et industrielle et de la construction lourde augmenteront en 2012 et 2013. Visitez www.gov.mb.ca/labour/standards/index.fr.html pour obtenir les nouveaux barèmes des salaires minimums qui entreront en vigueur aux dates suivantes :

Construction lourde	Le 1er mai 2012 et le 1er mai 2013
Construction industrielle, commerciale et institutionnelle	Le 1er juin 2012 et le 1er janvier 2013

Pour plus de renseignements, communiquez avec :
Services à la famille et Travail Manitoba
Direction des normes d'emploi
Téléphone : 204 945 3352
Sans frais au Manitoba : 1 800 821 4307
Courriel : employmentstandards@gov.mb.ca
Email: employmentstandards@gov.mb.ca



Comparez les frais de chauffage des locaux résidentiels

Par Jeff Beckman, conseiller en énergie à Manitoba Hydro

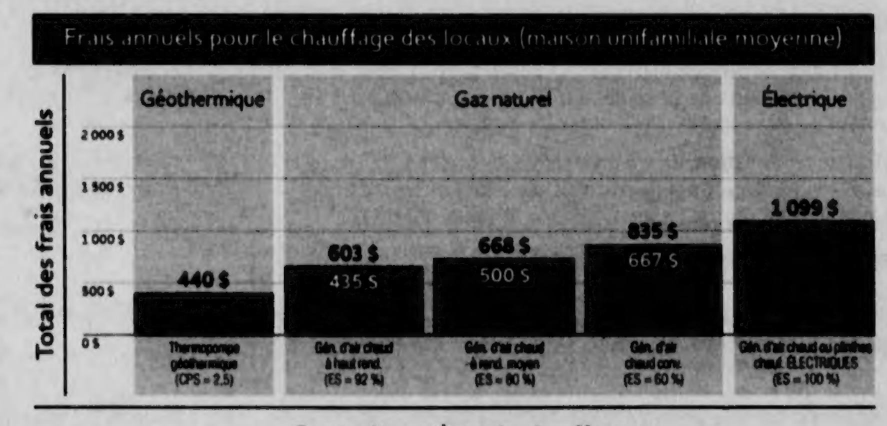
Les frais annuels pour le chauffage d'une maison au Manitoba sont fondés sur la quantité d'énergie que consomme une maison moyenne de 1 200 pi² qui bénéficie du service de Manitoba Hydro. Les frais de chauffage peuvent différer selon la grandeur de la maison, les conditions météorologiques, les niveaux d'isolation, l'étanchéité à l'air, l'efficacité du générateur d'air chaud et le mode de vie.

Le tableau ci-dessous est conçu pour aider les propriétaires de maison qui songent à améliorer ou à remplacer leur système de chauffage ou qui choisissent un système pour une maison neuve. Les frais présentés dans le tableau sont fondés sur les tarifs de gaz naturel en vigueur du 1er février au 30 avril 2012.

La consommation du gaz naturel peut permettre d'économiser environ 500 $ par année par rapport à l'électricité, tandis qu'un système de thermopompe peut permettre des économies de 659 $ par rapport à un système électrique. L'installation d'un système de thermopompe est généralement beaucoup plus coûteuse.

À l'aide du tableau, déterminez les frais de chauffage associés à votre système actuel puis comparez-les à ceux d'autres systèmes. Si vous voulez d'autres renseignements sur les options énergétiques pour le chauffage de votre maison, rendez-vous sur notre site Web **http://www.hydro.mb.ca/francais/your_home/heating/home_heating_comparisons.pdf** où vous verrez une version complète du tableau.

Pour d'autres conseils, communiquez avec Manitoba Hydro dès aujourd'hui.



Pour d'autres conseils sur les économies d'énergie, composez le 1 888 MBHYDRO (1 888 624-9376) ou visitez www.hydro.mb.ca.

Envoyez vos questions par courriel à powersmartexpert@hydro.mb.ca.



Patrimoine

Se garer au Fort Garry?

Pour financer un centre d'interprétation aux abords de la porte de l'ancien Fort Garry, les Amis de Upper Fort Garry comptent ouvrir un terrain de stationnement. La Ville de Winnipeg voit la situation d'un mauvais œil.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

Les Amis de Upper Fort Garry ont exprimé le désir, le 8 mars dernier, d'utiliser une partie du terrain municipal qui leur a été accordé en 2008 pour en faire un terrain de stationnement temporaire. Mais à la Ville de Winnipeg, les conseillers municipaux sont réticents d'accorder la permission à l'organisme à but non lucratif.

« Nous espérons construire un mur patrimonial puis un centre d'interprétation sur le terrain de l'ancien Fort Garry, tout près de la vieille porte du fort, explique un membre du conseil d'administration des Amis de Upper Fort Garry, Michel Lagacé. La porte est le seul élément de l'ancienne structure qui n'a pas été rasé en 1888 lors de la construction de la rue Main. »

Le projet muséal des Amis de Upper Fort Garry se chiffre à quelque 19 millions $. L'organisme a réussi à amasser environ 12 millions $ en fonds publics et privés. « Une bonne portion de ces sommes nous ayant été promises, l'argent n'est pas accessible pour que nous allions pleinement de l'avant, souligne Michel Lagacé. Nous pourrions entamer la construction du mur patrimonial, en payant au fur et à mesure que le projet avance. Mais ce serait peu pratique et cela prolongerait la réalisation de notre projet. Idéalement, nous aimerions recevoir les sommes promises plus tôt, afin d'avancer en toute confiance. Entre-temps, l'opération d'un terrain de stationnement nous permettrait de générer les revenus nécessaires pour faire avancer le projet, ainsi que pour payer nos taxes foncières.

« L'idée nous semble logique, puisque le stationnement serait utilisé pour seulement deux ou trois ans, poursuit-il. Et puis le terrain est déjà là. En fait, avant notre acquisition du site, la Ville de Winnipeg y opérait un terrain de stationnement municipal. »

À la Ville de Winnipeg, la situation est vue d'un œil différent. « Un terrain de stationnement sur le site n'est pas une bonne idée, déclare le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal. La Ville de Winnipeg essaie de décourager l'ouverture de nouveaux terrains du genre, parce qu'une fois qu'un terrain est établi, le public s'y habitue. C'est pour cela que le maire, Sam Katz, et le Conseil de la Ville, s'entendent pour dire que c'est un projet que nous ne souhaiterions pas se voir réaliser.

« Je comprends cependant les besoins financiers des Amis de Upper Fort Garry, poursuit-il. Peut-être faudrait-il explorer d'autres façons de financer l'organisme? Il faudrait s'asseoir avec les Amis de Upper Fort Garry pour discuter à fond la question, afin de mieux gérer la situation. »



photo : Daniel Bahuaud

Michel Lagacé.

Une porte-parole des Amis de Upper Fort Garry, Clare MacKay, estime que l'accessibilité rapide aux fonds promis serait une façon de régler la situation. « Idéalement, c'est ce que nous souhaiterions, souligne-t-elle. Or, comme solution de rechange, nous avançons l'idée de rouvrir l'ancien stationnement de la Ville. Cela nous semble une option viable, puisque le terrain ne serait pas ouvert de façon permanente. »

Au moment d'écrire ces lignes, la proposition des Amis de Upper Fort Garry était à l'étude au comité des permis du Département de la planification et du développement de la propriété de la Ville de Winnipeg.

« On ne nous a pas indiqué quand la Ville allait trancher la question, indique Clare MacKay. Nous accepterons leur décision puisque nous avons une bonne relation avec la Ville. Entre-temps, nous continuerons de faire avancer notre projet muséal. »



LA MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

AVIS PUBLIC

C'est en vertu de la section 194 de la *Loi sur les Municipalités* que l'avis public est par la présente donné que le rapport financier du vérificateur et les états financiers associés, de l'exercice financier 2010, sont disponibles pour étude durant les heures normales au bureau de la Municipalité rurale de La Broquerie, à La Broquerie au Manitoba.

Daté à La Broquerie au Manitoba ce 14e jour de mars 2012.

Roger Bouvier
Directeur général
La Municipalité rurale de La Broquerie

Exposition

Se souvenir pour toujours

Depuis le 18 mars, une exposition portant sur la Shoah est présentée, pour la première fois au Canada, dans une église à Winnipeg.


Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

L'Église unie de Westminster de Winnipeg est la première église canadienne à recevoir une exposition sur la Shoah. Les organisateurs espèrent que cette exposition permettra de sensibiliser les gens quant aux conséquences des génocides, qui existent toujours en 2012.

L'exposition *Names Instead of Numbers*, est composée de 27 bannières, présentant chacune la biographie d'une victime de l'Holocauste.

« Lorsque les gens étaient dans les camps de concentration, on les appelait par des numéros et non par leurs noms, explique la présidente la Freeman Family Foundation Holocaust Education Centre, Belle Millo. Nous voulons, avec cette exposition, leur redonner un nom et une identité. »

photo : Matthieu Tremblay

Les organisateurs de l'exposition *Names Instead of Numbers*, James Taylor Christie, Belle Millo et Robert Campbell, veulent sensibiliser les gens sur le génocide qu'était la Shoah.

Names Instead of Numbers se distingue des autres expositions sur la Shoah. « La plupart des expositions sur la Shoah sont Juives, alors que celle-ci est à la fois à la mémoire des Juifs, mais aussi des Chrétiens, note Belle Millo, dont les deux parents sont des survivants des camps de concentration. Ça unit les communautés, tout en rendant hommage aux victimes. »

« Il ne faut pas oublier qu'au camp de concentration de Dachau, ce n'était pas seulement des Juifs qui y étaient prisonniers, rappelle le professeur en Théologie de l'Université de Winnipeg, James Taylor Christie. Ce camp a accueilli des opposants politiques, des syndicalistes, des sociaux démocrates, des femmes et des homosexuels. »

« En accueillant cette exposition pour la première fois dans une église canadienne, nous rappelons que la Shoah n'a pas uniquement touché les populations juives, mais toute la société, souligne le ministre du culte de l'Église unie de Westminster, Robert Campbell. C'est une partie de notre contribution pour que de tels évènements ne surviennent plus. »

De plus, les témoins encore vivants de la Shoah, qui a eu lieu lors de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), se font de plus en plus rares. « C'est d'autant plus important de rappeler cette tragédie, alors que les survivants et leur descendants sont de moins en moins nombreux », conclut James Taylor Christie.

Sensibilisation

« Le monde n'a pas appris sa leçon, ajoute Belle Millo. Le Rwanda, le Darfour et l'ex-Yougoslavie sont des exemples récents et probants de génocides. »

Selon, James Taylor Christie, le Canada assiste à un génocide dans sa propre cour. « La Shoah est le premier exemple de racisme envers un peuple. C'est l'exemple le plus choquant, vicieux, criminel et organisé de génocide, mais ça continue, remarque-t-il. Le racisme envers les peuples autochtones n'est pas tellement différent. L'expérience des écoles résidentielles était une méthode de génocide culturel. Le racisme au Canada est plus nuancé qu'ailleurs, mais ça demeure du racisme pour éradiquer la mémoire d'un peuple. »

TRAFIC HUMAIN

Prostitution dans Winnipeg-Nord

La présidente d'Alliance Against Modern Slavery, Karlee Sapoznik, a passé une journée dans Winnipeg-Nord pour étudier la prostitution juvénile forcée.

Camille SÉGUY

Présidente d'Alliance Against Modern Slavery (AAMS), une association pancanadienne créée en 2009 et qui lutte contre l'esclavage et le trafic humain aux niveaux local, national et mondial, Karlee Sapoznik s'intéresse entre autres à la question de la prostitution forcée.

Le 12 août dernier, elle a donc pu suivre, ainsi que d'autres membres d'AAMS, Brittany Luby et Karlee Esperanza, l'équipe de surveillance Street Reach, qui collabore avec la Police de Winnipeg, dans Winnipeg-Nord où le trafic sexuel est fréquent.

« Il existe un trafic sexuel entre Winnipeg, Thunder Bay et Windsor en Ontario, et à moindre échelle avec Kenora, signale Karlee Sapoznik. Les victimes sont surtout des femmes et des enfants autochtones.

« Au Manitoba, environ 400 enfants sont victimes du commerce sexuel visible, poursuit-elle, mais ce n'est que 20 % du chiffre total estimé. Parmi ces 400, 70 % sont Autochtones, dont 80 % de filles, et la majorité connaissent aussi des problèmes de pauvreté, de toxicomanie, de violence, de santé physique et mentale, ou encore de justice. »

Surveillance

Karlee Sapoznik, Brittany Luby et Karlee Esperanza ont passé une journée avec des experts sur le terrain dans Winnipeg-Nord, un quartier très touché par la prostitution.

« On a fait de la surveillance, explique Karlee Sapoznik. On était transportées dans un camion aux vitres teintées, et quand on voyait une voiture qui semblait vouloir ramasser une fille trop jeune, on remplissait un formulaire d'identification de cette voiture et on l'envoyait à la police dans l'espoir d'une arrestation. »

Karlee Esperanza confie qu'elle a « vécu un éveil social pendant notre surveillance. Je savais qu'il existait un problème de trafic de femmes au Manitoba, mais sa sévérité et sa présence dans des rues de Winnipeg que je connais bien m'ont beaucoup marquée. Ce cercle vicieux, dans ma ville, est dur à avaler, surtout quand souvent, ce sont des hommes mariés et de quartiers aisés qui ramassent ces jeunes femmes ».

Karlee Esperanza et ses deux collègues ont en effet pu observer que les voitures qui s'arrêtaient le soir à Winnipeg-Nord, notamment vers le pont Louise, venaient d'autres quartiers.

« Et comme le pont Louise n'est qu'une zone de construction, sans aucun attrait, il y a peu d'autres raisons plausibles que le trafic du sexe pour expliquer leur présence, ajoute Karlee Sapoznik. Les gens des autres quartiers viennent donc alimenter la demande, ce qui fait vivre l'exploitation sexuelle juvénile. »

Par ailleurs, les possibilités d'agir sont limitées. « La police est au courant du problème mais les poursuites pénales sont difficiles car il faut trouver des victimes prêtes à témoigner, explique la présidente d'AAMS. De plus, l'équipe d'intervention ne peut pas agir auprès d'une femme de plus de 18 ans, même si elle a commencé à être exploitée lorsqu'elle était plus jeune. »

Dans le trafic

En plus de l'expérience de surveillance, Karlee Sapoznik, Brittany Luby et Karlee Esperanza ont pu rencontrer des personnes ayant été elles-mêmes touchées par la prostitution juvénile forcée, ainsi que des grands-mères autochtones qui ont parlé de l'impact sur les communautés autochtones.

« Ces rencontres sont essentielles pour bien comprendre ce que le trafic sexuel veut vraiment dire et comment on peut aider ces victimes, estime Karlee Sapoznik. Leurs propres valeurs deviennent dictées par la sexualité. En visitant un refuge pour jeunes prostituées, j'étais choquée par exemple de constater que les affiches dans les chambres étaient *Playboy* ou *Maxim*. Ces filles sont vues et se voient comme des produits sexuels et jetables. »

S'il reste encore beaucoup à faire face au problème du trafic humain à Winnipeg, Karlee Sapoznik reconnaît toutefois les efforts de la Province manitobaine. « La Province du Manitoba agit contre ce problème depuis 1985, souligne-t-elle. Il existe plusieurs services pour les victimes de trafic sexuel, comme le refuge Honouring the Spirit of Our Little Sisters fondé par Diane Redsky, que nous avons visité. De plus, la Province donne du financement pour lutter contre ce problème. Le reste du Canada devrait prendre exemple car toutes les Provinces n'ont pas une telle stratégie. »

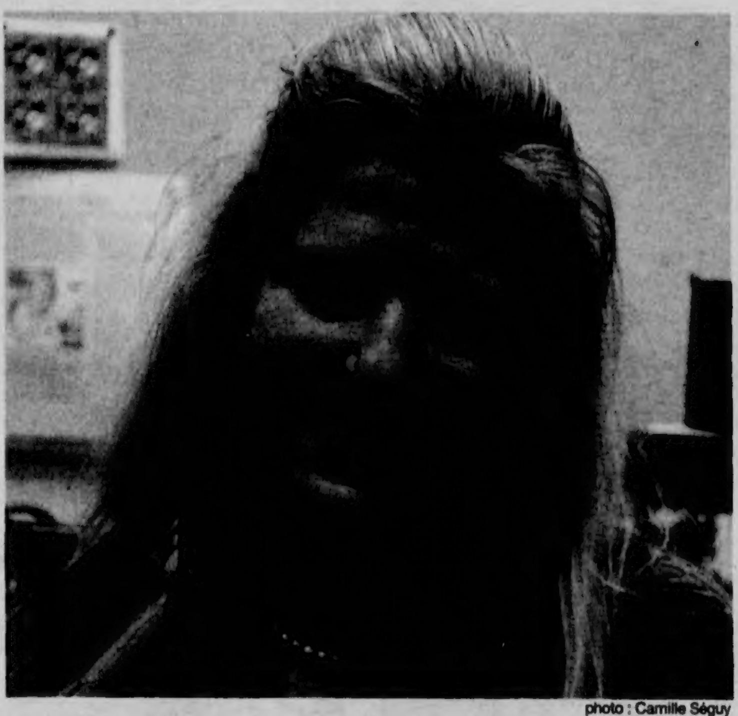


photo : Camille Séguy

Karlee Sapoznik.

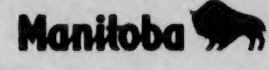
Si elle a beaucoup appris de sa journée au cœur de la prostitution à Winnipeg-Nord, Karlee Sapoznik, tout comme Karlee Esperanza, n'en est pas sortie indemne. « Je ne verrai plus jamais ma ville comme avant, conclut-elle. Même en sachant que le trafic sexuel existait, le voir vraiment était très difficile. »

Les associés aux sœurs missionnaires Oblates ont par ailleurs organisé le 10 mars dernier, à Winnipeg, un dîner-conférence au sujet du trafic humain. Quelque 300 personnes y ont assisté, un record à Winnipeg et au Manitoba.









FINANCES

La DSFM retourne chez Caisse

La Division scolaire franco-manitobaine a signé un contrat de cinq ans avec Caisse Groupe Financier comme son institution financière principale.

Camille SÉGUY

Après avoir fait affaire avec la Banque de Montréal durant les cinq dernières années, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) vient de signer une entente avec Caisse Groupe Financier pour faire de l'institution bancaire franco-manitobain son institution financière principale. L'accord est valable jusqu'à l'année financière 2016-2017 incluse.

« Tous les cinq ans, on fait un appel d'offres pour des services bancaires et on choisit notre institution financière principale en fonction des offres qui nous sont proposées, des taux qui nous sont promis sur cinq ans et des services qui nous sont offerts, notamment le service en français, explique le secrétaire-trésorier de la DSFM, Serge Bisson. C'est un processus normal. Cette fois-ci, les taux de Caisse Groupe Financier étaient les plus favorables. »

Si la DSFM avait choisi la Banque de Montréal en 2007, car l'offre faite y était alors la plus intéressante, elle était toutefois déjà cliente de la Caisse avant 2007.

« En 2007, les Caisses n'étaient pas fusionnées, rappelle la vice-présidente de marketing et stratégie de Caisse Groupe Financier, Diane Bilodeau. Aujourd'hui, on a une meilleure base financière pour répondre au volume d'affaires de la DSFM. On est mieux adaptés à leurs besoins. »

Elle assure que Caisse Groupe Financier est ravie du retour de la DSFM dans sa clientèle. « C'était pour nous un partenariat naturel, donc on est vraiment contents que la DSFM soit revenue chez nous, affirme

photo : Gracieuseté DSFM
Serge Bisson.

Diane Bilodeau. Caisse Groupe Financier fait déjà beaucoup de choses dans les écoles. On appuie beaucoup la DSFM.

« De plus, ajoute-t-elle, en faisant des partenariats avec d'autres organismes franco-manitobains qui ont la même vision que nous pour la communauté francophone, comme la DSFM, ça renforce la communauté. On s'entraide, et tout le monde y gagne. »

Pour l'heure, la DSFM a commencé les démarches pour transférer ses comptes de la Banque de Montréal à Caisse Groupe Financier.

« Il y a une série d'étapes à suivre, indique Serge Bisson. Ce sont des tâches additionnelles pour le personnel de la DSFM, mais il n'y aura pas de coût additionnel. On espère avoir effectué la conversion d'ici fin avril. »

Le secrétaire-trésorier précise que Caisse Groupe Financier s'occupera des comptes de la DSFM au niveau divisionnaire, pour ce qui est de son budget opérationnel et de ses projets capitaux.

Quant aux écoles, « chacune est libre de choisir son institution financière, en fonction de ce qui est disponible dans sa communauté », explique-t-il.

« Outre le plaisir de retrouver un partenaire communautaire naturel, cette entente avec la DSFM est un très bon signe pour Caisse Groupe Financier, conclut Diane Bilodeau. Ça démontre notre capacité à attirer et à retenir des membres de grande envergure. C'est un succès important, et c'est bon pour nos membres. »

Erratum

Contrairement à ce qui est écrit dans l'article *Un prix pour Poco* paru en page 27 de *La Liberté* du 14 mars 2012, la bijouterie poco créations & beads n'est pas tenue par les trois sœurs Lulu, Gigi et Jojo Potter, mais par les trois sœurs Rioux, soit Lulu Potter, Gigi Sylvestre et Jojo Colliou. Toutes nos excuses.

PROVINCE DU MANITOBA

Quelle rémunération pour les députés?

Le commissaire indépendant, Michael Werier, est chargé d'étudier les salaires des députés de l'Assemblée législative du Manitoba afin de fixer ceux de l'année à venir. Il consulte pour cela les citoyens.

Camille SÉGUY

Jusqu'au 31 mars, le commissaire indépendant de l'Assemblée législative du Manitoba en charge d'évaluer le traitement, les allocations et les prestations de pension de tous les députés provinciaux, Michael Werier, fait appel à l'avis des citoyens. (1)

« La révision de la rémunération des députés provinciaux dans les six mois qui suivent une élection générale provinciale est prévue par la loi, explique Michael Werier. Et depuis 2007, les décisions que je prends à la suite de mes enquêtes ont ensuite directement force de loi. »

C'est pourquoi il a choisi de consulter les citoyens, mais aussi des groupes tels que les Chambres de commerce ou encore la Manitoba Federation of Labour. « Je veux connaître leurs opinions car certains peuvent avoir de l'expérience en politique, affirme Michael Werier. De plus, le public aime sentir qu'il a joué un rôle dans le processus. »

Depuis 2009, les salaires des députés de l'Assemblée législative du Manitoba, que les citoyens peuvent retrouver sur le site Internet www.reviewcommissioner.mb.ca, sont restés plutôt fixes, excepté une baisse de la rémunération du premier ministre et des ministres de 2009 à 2010. Le salaire de base annuel est quant à lui resté fixé à 85 564 $.

En effet, en 2009, le premier ministre touchait 155 499 $ pour l'année, soit 69 935 $ de prime supplémentaire sur le salaire de base, et les ministres recevaient chacun 131 495 $ pour l'année, soit une prime supplémentaire de 45 931 $.

En 2010, alors que la prime de base restait identique à celle de 2009, le salaire annuel du premier ministre n'était que de 141 508 $, et celui des ministres de 122 309 $. Cela représentait une baisse de la prime supplémentaire de près de 14 000 $ pour le premier ministre, et de près de 9 200 $ pour les ministres. Les salaires sont toutefois restés identiques entre 2010 et 2011, pour toutes les fonctions au sein de l'Assemblée législative du Manitoba.



Archives La Liberté

Les députés de l'Assemblée législative du Manitoba touchent pour le moment un salaire annuel de base de 85 564 $, mais ce chiffre pourrait changer d'ici mai 2012.

Par ailleurs, Michael Werier étudie aussi ce qui se fait dans les autres Provinces. Ce sera à lui de décider, en fonction des résultats de ses recherches et des consultations, si ces chiffres devraient augmenter, baisser ou rester stables pour une autre année. Son rapport est attendu d'ici fin mai 2012.

(1) Commentaires à envoyer par courriel à commissioner@legassembly.mb.ca ou au 405, Broadway, bureau 1035, Winnipeg (MB) R3C 3L6. Pour plus d'information sur la rémunération actuelle des députés : www.reviewcommissioner.mb.ca.

DICTÉE

Pas si simple

Le Service de perfectionnement linguistique de l'Université de Saint-Boniface a organisé sa première dictée le 14 mars.

Camille SÉGUY

Dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie, le Service de perfectionnement linguistique (SPL) de l'Université de Saint-Boniface (USB) a organisé pour la première fois, le 14 mars dernier, une dictée en français. Plus de 25 personnes y ont participé, réparties en deux catégories, professionnels de la langue française et amateurs.

« C'était la même dictée pour tous, de 300 à 350 mots, mais il y avait deux corrections différentes, précise la consultante en langue au SPL qui a créé la dictée, Danielle Séguin-Tétreault. On a tenu compte des deux orthographes, nouvelle et ancienne. »

La consultante avait déjà de l'expérience en matière d'écriture de dictées. « J'avais écrit les dictées de la finale régionale de la Dictée des Amériques de 2006 à 2009, signale-t-elle. Mes dictées racontent toujours une petite histoire. J'y mêle des mots un peu rares avec des orthographes dont il est difficile de se rappeler, des sujets inversés, des accords de participes passés, des mots composés, ou encore des pluriels complexes. »

La gagnante avec 18 fautes et demie de la catégorie amateurs, Hélène Perreault, confirme que « les plus grands pièges pour moi étaient les exceptions d'accord et l'orthographe des noms d'oiseaux. Il y en avait beaucoup ».



photo : Camille Séguy

Nada Rim Moussa a participé à la première dictée du Service de perfectionnement linguistique de l'USB.

En cas de doute, la participante a utilisé sa mémoire visuelle. « Je lis beaucoup, explique-t-elle, donc quand je doute sur un mot, je l'écris de toutes les façons possibles sur une feuille et je choisis celle qui me semble la plus normale. »

Hélène Perreault n'en était pas à sa première dictée. « J'ai toujours aimé faire des dictées, depuis l'école élémentaire, confie-t-elle. C'est un plaisir pour moi. Je suis allée deux fois au Québec pour la finale de la Dictée des Amériques, en 2007 et 2009.

« La dictée du SPL, conclut-elle, était une des meilleures que j'ai faites au niveau de la qualité. C'était une histoire en apparence très simple, mais avec plein de pièges de partout. »

La catégorie pour professionnels a été remportée par Vivianne Roy Mazerolle.

SAINT-LAURENT

Démolitions imminentes

Les maisons de Saint-Laurent trop endommagées par l'inondation du printemps 2011 seront finalement détruites par une équipe professionnelle lors de la semaine de relâche fin mars. Le conseil municipal de Saint-Laurent a donné le feu vert le 14 mars dernier.

« On doit démolir ces maisons pour s'assurer qu'aucun débris ne soit emporté dans le lac, explique le préfet de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, Earl Zotter. Pour le moment, 12 maisons sont incluses dans le programme, mais on en espère davantage. C'est toutefois aux propriétaires de décider de faire démolir leur maison. »

Les démolitions ne coûteront rien aux propriétaires. Quant à la Municipalité rurale, c'est surtout « beaucoup de temps et de ressources humaines requises, confie le préfet, mais on prévoyait le faire depuis longtemps pour mars-avril ».

Quant aux résidants qui voudraient faire démolir leur maison au plus vite, « ils peuvent toujours contacter eux-mêmes des professionnels s'ils ont peur que cela prenne trop de temps », conclut Earl Zotter.

C. S.

CIRCONSCRIPTIONS FÉDÉRALES

Redécouper, mais comment?

Président de la Commission pour le redécoupage des circonscriptions fédérales pour le Manitoba, le juge Richard Chartier revoit présentement la carte électorale de la province. Il explique le processus de révision et du redécoupage qui suivra.

Daniel BAHUAUD

Les limites des circonscriptions électorales fédérales canadiennes seront redéfinies cet automne. Au Manitoba, l'augmentation de la population dans la province depuis le dernier recensement risque d'amener aussi des changements.

« En fait, une étude de la situation et les révisions qui s'en suivent sont exigées par la *Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales*, explique le président de la Commission pour le redécoupage des circonscriptions fédérales pour le Manitoba, et juge de la cour d'appel provinciale, Richard Chartier. Une fois que les résultats du dernier recensement ont été certifiés par le statisticien en chef du Canada, chaque province doit former une Commission pour le redécoupage. Ces commissions sont indépendantes du gouvernement, et non partisanes. Elles opèrent indépendamment d'Élections Canada. D'habitude, le président est le Juge en chef de la Province. Mais ce dernier peut nommer un autre juge à sa place, d'où ma présence. »

Les deux autres membres de la Commission manitobaine, l'enseignant de sciences politiques de l'Université du Manitoba, Paul Thomas et son collègue de l'Université de Brandon, Kelly Saunders, sont nommés par le président de la Chambre des communes, Andrew Scheer.

L'égalité des nombres

La Commission manitobaine s'est rencontrée pour la première fois au début de mars, et son plus grand défi est de s'assurer que le nombre d'électeurs soit égal dans chacune des 14 circonscriptions de la province.

« Ce n'est pas un travail évident, indique Richard Chartier. Le Manitoba a connu des augmentations importantes de la population dans la région du Sud-Est de la province, dans la région de Portage-Lisgar et dans le sud de la ville de Winnipeg. Or, lorsqu'on divise la population électorale manitobaine actuelle par 14, on obtient 86 305 voix pour chaque circonscription, explique Richard Chartier. Les deux dernières Commissions se sont données comme objectif de respecter la moyenne avec une tolérance de plus ou moins 5 %.

« Nous devons aussi tenir compte de l'évolution historique des circonscriptions et de leur communautés d'intérêt, poursuit-il. C'est clair qu'une de ces communautés est la francophonie manitobaine. On en tiendra certainement compte. En effet, lors de la formation des Commissaires du redécoupage, à Ottawa, en février dernier, le Commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, nous a sensibilisés à la réalité des communautés francophones minoritaires. »

Pour évaluer l'impact des changements à l'étude, les commissaires font appel à un logiciel spécialement conçu pour le redécoupage des circonscriptions et la création de nouvelles circonscriptions. « C'est étonnant, lance Richard Chartier. Le logiciel nous permet d'obtenir immédiatement l'impact des changements d'une frontière. »

La Commission manitobaine doit consulter le public avant de faire ses propositions de changements. D'ici le début d'avril, on pourra accéder au site Internet www.redecoupage-federal.ca, où une première invitation sera lancée aux Manitobains de partager leurs commentaires, opinions, suggestions ou inquiétudes. Le public pourra s'exprimer jusqu'à la fin du mois.

Suivra, avant le début de juillet, la proposition initiale du redécoupage, ainsi qu'une série de consultations publiques dans les circonscriptions concernées.



photo : Daniel Bahuaud

Richard Chartier.

Ces consultations auront lieu à l'automne.

« Une fois les audiences publiques conclues, nous revoyons notre proposition, pour la modifier si nécessaire, explique Richard Chartier. Elle est ensuite envoyée à la Chambre des communes, où un comité de la Chambre sera chargé d'étudier la carte. C'est dans ce comité que des députés de tous les partis auront le droit de soumettre une opposition aux changements, s'il y a lieu. »

La Commission manitobaine étudiera les remarques des députés, et remettra son rapport définitif au directeur général des Élections du Canada. « C'est lui qui préparera le Décret de représentation, qui permettra la mise en œuvre de la nouvelle carte électorale du Canada », conclut Richard Chartier.



Éducation

Les effets de l'enseignement musical

Certains élèves la détestent, d'autres y voient un moyen de s'exprimer. Reste que la pratique musicale occupe une partie importante de la vie des jeunes. Mais quels bénéfices en tirent-ils? Voici quelques éléments de réponse.

par Samuel Rohatynsky
Collège Jeanne-Sauvé

Ce n'est un secret pour personne, la musique et, par extension, les programmes scolaires d'harmonie influencent la vie des élèves. Alors que l'on célèbre souvent les vertus de l'enseignement musical, certains exemples nous montrent que les conséquences sont parfois discutables. On prendra comme exemple les concerts donnés à des horaires tardifs ou le prix élevé des instruments de musique qui posent la question du bienfondé de l'enseignement musical pour les élèves. Alors quels sont les véritables effets de l'enseignement de la musique sur les élèves? La réponse est plus que complexe.

Des chercheurs en éducation de l'Université de Harvard aux États-Unis et des membres de l'Association nationale pour l'éducation musicale, un organisme américain, ont déjà étudié les conséquences de l'enseignement musical sur l'éducation des jeunes. Les résultats sont surprenants. Ces études montrent que lorsque les enfants pratiquent la musique, ils apprennent par exemple à calculer les temps des notes pour déchiffrer une partition. Certains des concepts utilisés en musique sont donc liés aux mathématiques, ce qui peut aider les élèves dans cette matière. Un groupe de chercheurs canadiens de l'Université McMaster a par ailleurs découvert que les enfants âgés de quatre à six ans qui pratiquent régulièrement la musique sont plus avancés que les autres dans les domaines de la mémoire, de l'alphabétisation, des mathématiques et présentent de manière générale un quotient intellectuel plus élevé que la moyenne.

L'effet de la musique sur l'éducation n'est toutefois pas seulement limité aux enfants ou aux jeunes élèves. L'Association nationale pour l'éducation musicale s'est penchée sur les résultats obtenus par les postulants aux tests d'entrée dans les universités américaines et il apparaît que les candidats ayant une expérience


photo : Sam Rohatynsky
Selon certaines études, les élèves qui suivent un enseignement musical seraient susceptibles de mieux réussir que les autres.

musicale obtiennent souvent une moyenne supérieure dans les domaines de l'expression verbale et des mathématiques. Ces corrélations ont du sens : la musique est un art sonore qui nécessite d'être entendu, quant au comptage des notes et au respect du rythme constant, ces notions se rapprochent beaucoup des mathématiques.

Malgré cela, il n'est toujours pas prouvé que la pratique de la musique ait une conséquence directe sur la réussite scolaire. La réponse est peut-être ailleurs. Après tout, la musique est d'abord un art et ne dit-on pas que c'est dans la nature humaine d'aimer l'art? « Tout le monde aime la musique », résume Ken Gold, professeur dans une école de la Division scolaire Louis Riel. « Même si la musique ne nous rend pas plus intelligents, on l'aime quand même ». Au fond, l'explication la plus simple de la réussite des jeunes musiciens pourrait résider dans le fait que lorsque les gens aiment particulièrement quelque chose, ils sont plus heureux et les gens heureux réussissent mieux que les autres.

Humanitaire

Au-delà des frontières continue à faire une différence au Sénégal

En 2004, le Collège Jeanne-Sauvé de Winnipeg voyait naître l'association *Au-delà des frontières* pour venir en aide à un village au Sénégal. Huit ans plus tard, l'action continue.

par Brittany Peto
Collège Jeanne-Sauvé

Cela fait maintenant huit ans que l'association *Au-delà des frontières* est née, en janvier 2004, à l'initiative des élèves du Collège Jeanne-Sauvé, de leurs parents et de leurs professeurs. Ensemble, ils ont commencé à prélever des fonds pour aider le village de M'bour, au Sénégal. Sur place l'argent a servi à construire un centre communautaire, envoyer des enfants à l'école, réparer une clinique, aider les femmes à créer leurs propres entreprises ou encore financer un programme de formation pour les professeurs. En 2007, 41 étudiants, 16 parents et quatre professeurs accompagnés de quelques journalistes de Winnipeg se sont rendus au Sénégal à la rencontre de la communauté qu'ils ont soutenue depuis trois ans.

Aujourd'hui, huit ans plus tard, l'association continue de prélever des fonds pour aider le village de M'bour. Pour ce faire, ils réalisent notamment des objets artisanaux qui vont des courges peintes transformées en nichoirs aux taies d'oreillers en passant par la fabrication de tuiles en céramique. L'association vend ensuite sa production sur les marchés de Saint-Norbert et de Kenora pendant l'été. Durant l'année, elle participe aux ventes de produits artisanaux autour de Winnipeg. *Au-delà des frontières* vend aussi des produits qui viennent directement du Sénégal, comme des peintures et des bijoux. Chaque année, l'association récolte ainsi 12 000 $ à 15 000 $ pour financer le Collège Saint-Esprit, l'établissement scolaire qu'elle a construit en 2007.

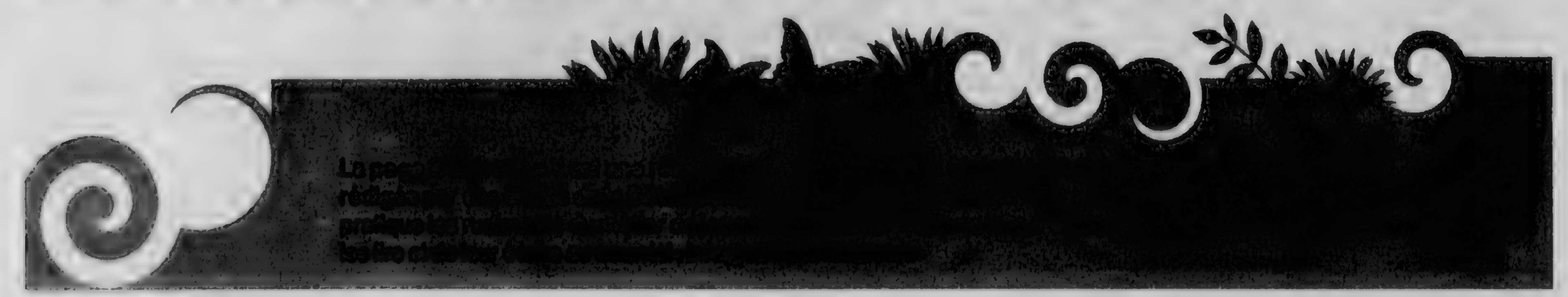
Marilyn Joyal s'est joint à l'association lorsque son fils est devenu l'un des participants au projet. Elle est encore membre active aujourd'hui. « J'étais très touchée par la gentillesse et la joie des personnes que nous avons rencontrées au Sénégal en 2007 », confie-t-elle. Pendant le voyage elle a beaucoup appris, mais c'est pour en apprendre encore plus qu'elle est retournée au village de M'Bour en


photo : Brittany Peto
Membres de l'association *Au-delà des frontières*, Claire Marion et Jean Gregory vernissent les courges qu'elles vendront ensuite sur le marché pour récolter des fonds au profit du village de M'bour au Sénégal.

compagnie de son mari et de son deuxième fils.

Les membres actuels de l'association sont essentiellement les parents des étudiants qui ont participé au projet initial, mais ils ne sont pas seuls. Plusieurs élèves du Collège Jeanne–Sauvé ont décidé de se joindre au groupe ainsi que certains retraités, tous unis comme une seule et même famille par la volonté d'aider les villageois de M'bour.

Certains membres projettent d'ailleurs de retourner bientôt au Sénégal pour rendre visite aux amis qu'ils se sont faits en 2007. « Je veux vraiment voir les élèves que nous avons rencontrés dans les écoles et aussi les arbres que nous avons plantés », explique Claire Marion qui a participé au projet initial. Jean Gregory a fait partie du groupe qui s'est rendu à M'bour en 2007. Elle était la seule grand-mère du groupe. « Si le groupe projette de retourner là-bas, je veux certainement être du voyage », assure la retraitée. Pour l'heure, l'association *Au-delà des frontières* n'a pas prévu d'organiser un voyage en Afrique, mais cela reste toujours le grand rêve de chacun de ses membres.



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CONTES

Faire danser les mo

Venu tout droit du Nouveau-Brunswick, le conteur Dominique Breau, vient faire danser les mots au rythme de ses contes et mélodies au Centre culturel franco-manitobain le 23 mars prochain.

photo : Gracieuseté Dominique Breau

Le conteur Dominique Breau posera ses valises au Centre culturel franco-manitobain le 23 mars prochain avec ses contes et ses chansons.

William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

Conter est plus qu'une passion pour l'Acadien Dominique Breau, c'est une raison de vivre. « Voir le regard des gens s'illuminer et créer toutes sortes d'images dans leur tête grâce à mes histoires et mes mots me rendent heureux, confie le conteur. Le conte a quelque chose de magique, il a le pouvoir de ralentir le temps, à une époque où la vitesse rythme nos vies. »

Dominique Breau posera donc ses valises pour arrêter le temps le vendredi 23 mars au Centre culturel franco-manitobain avec ses contes et chansons, dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie (1).

« Dans mes contes je raconte toujours une histoire dans l'Histoire. C'est à dire que je prends une histoire fictive mais avec des faits historiques et des lieux bien réels, souligne Dominique Breau. C'est pourquoi mes histoires se déroulent dans mon petit village natal, Villette, où j'y intègre mon personnage de conte Freddy bad lucky, un enfant malchanceux qui part à la recherche de la chance. De plus, comme dans tous mes contes il y a toujours des messages subliminaux et des morales implicites, que je laisse l'auditoire déceler. »

Tout cela, Dominique Breau le conte avec sa guimbarde et ses cuillères et accompagné de Julien Breau, guitariste et bassiste.

« J'ai eu la chance de discuter avec Fred Pellerin, que je prends comme un véritable modèle et qui m'a confié que le conte c'est avant tout le conteur. Tout conte est marqué au fer rouge par la vie du conteur. Le rendre personnel le rend d'autant plus vivant et touchant pour le spectateur. C'est pourquoi chacun de mes contes à une grande part de ma vie personnelle », explique Dominique Breau.

Récipiendaire de la bourse rideau, invité au festival de Green Bay, et finaliste d'un concours en France, Dominique Breau a aussi bâti sa réputation au-delà des frontières du Nouveau-Brunswick.

« Venir à Winnipeg pour conter me permet d'ouvrir mes horizons sur la francophonie, explique Dominique Breau. Je découvre un autre visage de la francophonie à Winnipeg, un autre lieu de lutte pour la langue française. Je ressens l'intime besoin de faire tout ça pour ma langue, et je pense que ma langue en a besoin aussi. Je veux vivre et conter en français pour la faire vivre et la faire résonner pour toujours dans l'esprit de mon auditoire. Ma passion me permet de me battre pour cette cause », conclut le conteur.

(1) 23 mars, salle Pauline-Boutal au CCFM à 19h30. Entrée : 10 $ en prévente, 15 $ à la porte.

sudoku

PROBLÈME N° 303

	6		5			4		
		5	4			3	7	
		4			1	8		6
	8						6	7
4	9	7				2		
	2					5	4	
	4	2		9	7	1	8	
9		8		1	5		2	
1	5			4	8	7		

RÉPONSE DU N° 302

7	5	4	2	6	8	9	1	3
1	6	3	7	9	4	8	5	2
9	8	2	1	5	3	6	7	4
6	4	8	3	7	5	2	9	1
5	2	1	4	8	9	3	6	7
3	7	6	9	2	1	4	8	5
8	9	7	5	4	2	1	3	6
2	3	6	9	1	7	5	4	8
4	1	5	8	3	6	7	2	9

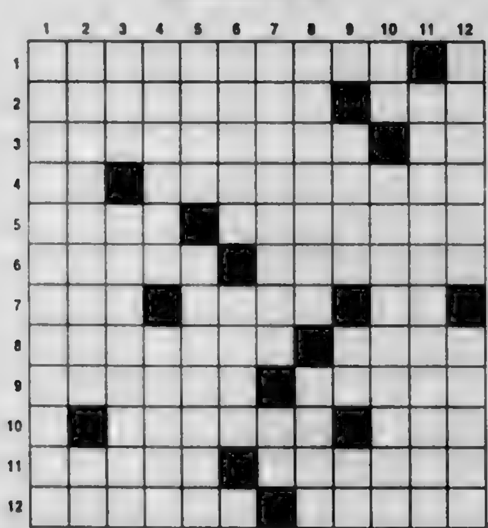
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 672



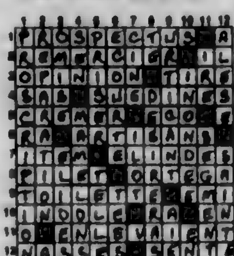
HORIZONTALEMENT

1. Établissement de cure.
2. Plante ornementale des jardins. – Le moi.
3. Exprimer sous forme numérique. – Possédé.
4. Divinité grecque. – Mettrions par écrit.
5. Presse. – Écarteurs chirurgicaux.
6. Donna les couleurs de l'arc-en-ciel. – Elle conduisait des baudets.
7. Ville de Yougoslavie. – Sujet non musulman. – Dieu solaire.
8. Couleur orange (pl.). – Fromage grec.
9. Faucon. – Câble servant à maintenir des fardeaux sur une charrette.
10. Qui adhère fortement. – Titre d'honneur chez les Anglais.
11. Nuancent. – Point spécial en litige.
12. Faire son testament. – Faciles.

VERTICALEMENT

1. Couleur de sang.
2. Habituera aux fatigues. – Urgel Éthier.
3. Petite crêpe de riz fourrée. – Couchées.
4. Espace sablé d'un cirque (pl.). – Rejettent comme faux.
5. Plante cultivée pour ses tubercules. – Fortuné.
6. Inflammation de l'oreille. – Rendit moins massif.
7. Agirais avec ruse. – Démonstratif.
8. Partie du plateau central de Madagascar. – Fit tort.
9. Montagne de Suisse. – Interjection. – Pion.
10. Personnel. – Qui occasionnent des frais importants.
11. Qui produit.
12. La police. – Ventilés.

RÉPONSES DU N° 671



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Lorette

✓ 31 mars • ***Vente de pâtisseries et artisanats*** • Le Club Les Blés d'Or • 9 h à 15 h • 1254, chemin Dawson • info. : 878-2716.

Saint-Boniface

✓ ***Exposition : Au pays des Innus d'André Michel*** • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✓ ***Exposition : L'effect Gold Rush de Marie-Ève Martel*** • La Maison des artistes visuels francophones inc. • info. : 237-5964.

✓ ***Galerie communautaire*** • artiste : Ginette Pelletier-Laforge • La Maison des artistes visuels francophones inc. • info. : 237-5964.

✓ les dimanches • ***Série / Les Raconteurs*** • Musée de Saint-Boniface • 13 h 30 • 494, avenue Taché • info. : 237-4500.

✓ Jusqu'au 31 mars • ***Pièce : Le dîner de cons*** • Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8053.

✓ Jusqu'au 17 mai • ***Tai Chi pour débutants*** • Santé 55 + • les jeudis • 10 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 793-1054.

✓ Jusqu'au 21 mai • ***Danse de ligne*** • Santé 55 + • les lundis • 18 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 793-1054.

✓ 22 mars • ***Le 22, y'a pas de fumée sans feu... et sans karaoké!*** • en vedette : Fire & Smoke • 19 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556).

✓ 22 mars • ***Soirée Karaoké*** • 100 NONS • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✓ 23 mars • ***Spectacle / Dominique Breau*** • 19 h 30 • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.

✓ 26 mars • ***Séminaire de culture vocale*** • 100 NONS • formation avec David Grenon • 18 h • Salle 241 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 231-7036.

✓ 26 au 30 mars • ***Le Campus sur campus de printemps*** • pour les jeunes de 6 à 11 ans • Division de l'éducation permanente de l'Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-0210.

✓ 27 mars • ***Déjeuner-rencontre*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 7 h 30 • Hôtel Norwood • invité : l'honorable Greg Selinger, Premier ministre du Manitoba • info. et billets : 235-1406.

✓ 29 mars • ***Atelier / S'intégrer dans son milieu de travail*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.

✓ 30 mars • ***8e Journée du savoir*** • Acfas-Manitoba et Université de Saint-Boniface • 8 h 30 • info. et inscriptions : 233-0210 poste 286.

✓ 31 mars • ***Bazar*** • l'Association des résidents de l'Accueil Colombien • 9 h 30 à 15 h • au Restaurant • 200, rue Masson • info. : 233-5937.

✓ 31 mars • ***La Passion du Christ*** • La Chorale des Intrépides et Les Jeunes Intrépides • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 233-7304.

✓ 3 avril • ***Gestion du stress par la respiration*** • Santé 55+ / Conseil des francophones 55+ • 11 h • les mardis • info. : 793-1054.

✓ 4 avril • ***Yoga du rire*** • Santé 55+ / Conseil des francophones 55+ • 10 h • les mercredis • Centre récréatif Notre Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.

✓ 10 avril • ***Yoga adapté*** • Santé 55+ / Conseil des francophones 55+ • 10 h 30 • les mardis • Centre récréatif Notre Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.

✓ 12 avril • ***Atelier / Gérer son stress au travail*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.

✓ 19 avril • ***AGA / ÉMR*** • Canad Inns Parc Windsor • détails à venir.

✓ 19 avril • ***Atelier / La résolution des conflits au travail*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.

✓ 21 avril • ***Danse du bon vieux temps*** • en vedette : Michael Audette et compagnie • Salle communautaire du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. et billets : 233-2874.

✓ 21 et 22 avril • ***Cours prénataux en français*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives de l'Hôpital général Saint-Boniface • info. et inscriptions : 235-3910.

✓ 26 avril • ***Atelier / Les normes d'emploi canadiennes*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.

✓ 28 avril • ***Mélodies en chœur*** • l'Alliance chorale Manitoba • session de technique vocale • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✓ 8 mai au 26 juin • ***Ligue de soccer Franco-Fun*** • Directorat de l'activité sportive du Manitoba • les mardis • École Christine-Lespérance • pour les maternelles à la 6e année • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✓ 16 mai • ***Grouille ou rouille*** • détails à venir • info. : 233-ALLÔ (2556).

Sainte-Anne-des-Chênes

✓ 14 avril • ***Casino – Funny Money*** • Comité culturel de Sainte-Anne Inc. • 20 h 30 • Hôtel Ste-Anne • info. : 422-9599.

Autres

✓ 22 mars • ***Session d'écriture créative « Écrire mes mémoires, mon histoire »*** • 10 h 15 • les jeudis • animé par : Pauline Hein • Centre communautaire Southdale • info. et inscriptions : 253-8160.

✓ 10 avril au 2 mai • ***Chemin Chez Nous*** • en vedette : Tricia Foster • info. : nicoleccn@homeroutes.ca

✓ 1 au 11 juin • ***Vélo Santé-Prairies 2012 : Un coup de pédales pour la santé!*** • Conseil communauté en santé du Manitoba • info. et inscriptions : 235-3293.

✓ 27 juin • ***Tournoi de golf*** • Université de Saint-Boniface • Larters at St. Andrews • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier [illegible] longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. [illegible] Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Les pros de l'impro



photo : Daniel Bahuaud

L'équipe des Verts, champions de la saison régulière, a remporté la Coupe Canot, lors de la finale de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM), qui s'est déroulée le 17 mars au Centre culturel franco-manitobain.

« Nous sommes heureux et fiers d'avoir mérité la Coupe Canot, lance l'entraîneur des Verts, Roger Durand. Surtout que la saison s'est avérée d'un très haut calibre. Toutes les équipes étaient fortes, et nous savons que les Rouges, que nous avons déjoués en finale, auraient pu aisément remporter la victoire. »

Il s'agissait de la 22e édition de la Coupe Canot. La LIM a souligné la soirée en remettant une brochette de prix à ses joueurs de marque. Le prix de la première étoile de la soirée a été accordé à Stéphane Oystryk, de l'équipe des Rouges. Quant aux performances tout au long de la saison, le prix du joueur avec la meilleure amélioration a été décerné à Renel Choiselat, des Verts. Celui du joueur le plus généreux a été accordé à Roger Durand. Yvan Lécuyer, des Rouges, a remporté le prix du joueur le plus créatif. Louis-Félix Fontaine, des Jaunes, a quant à lui obtenu le prix du joueur de soutien par excellence.

Sur la photo, Roger Durand, Simon Châtelain, George Grenier, Arielle Morier-Roy et Gabrielle Dupuis jubilent avec la Coupe Canot.

CIRQUE MONDO

C'est le cirque au MTS

Venu de Montréal, le cirque Mondo arrêtera ses roulottes à Winnipeg pour une série de spectacles les 30 et 31 mars prochains au Centre MTS dans un esprit de cirque traditionnel.

William SINEUX

Le Cirque Mondo retourne aux racines du cirque traditionnel. Pour la deuxième année consécutive le cirque montréalais mettra en piste une série de spectacles au Centre MTS de Winnipeg les 30 et 31 mars prochains.

Pour Louis Léonard, le président du cirque « nous proposons un cirque traditionnel à trois pistes, par opposition au cirque européen ou américain à une seule piste. Le public pourra ainsi découvrir une grande diversité d'animaux dont nous sommes très fiers, éléphants, babouins, lions, tigres, chameaux, zèbres, panthères et chevaux. Nous sommes le seul cirque traditionnel au Canada », souligne-t-il.

Des acrobates, cascadeurs, trapézistes, clowns et bien d'autres feront aussi le spectacle pour les Winnipégois et parmi les 35 participants, beaucoup voyagent en camion avec les animaux et dorment dans des roulottes comme cela se faisait dans le temps.



photo : Gracieuseté Louis Léonard

Le Cirque Mondo fera un arrêt à Winnipeg le 30 et 31 mars prochain au Centre MTS.

« De plus, nous avons la chance d'avoir encore des familles comme la famille Winn qui font du cirque de génération en génération, héritière des vieilles familles des cirques nomades, explique Louis Léonard. La loi du sang imposait que les membres de la famille fassent du cirque. Cela existe donc encore un peu aujourd'hui et nous avons la chance d'en avoir pour modèle dans notre cirque.

« Toutefois, de plus en plus, les employés du cirque sont là par choix et veulent faire carrière dans le cirque indépendamment de leur sang. C'est l'évolution majeure du cirque ces dernières années », souligne-il.

La petite famille du Cirque Mondo débutera donc la deuxième tournée canadienne de son histoire à Winnipeg. Le premier de 46 spectacles pour le plus grand bonheur des petits et grands.



CONCOURS DU PRINTEMPS

LIS **ATTENTIVEMENT**

Salut!

Aujourd'hui, je présente mon dernier concours de l'année scolaire : des papillons tout en couleurs!

Découpe le papillon et colle-le sur du carton mince.
Pour décorer les ailes du papillon, utilise des pétales de fleurs séchées.
Tu peux aussi le décorer avec des collages ou autres astuces.

Mais attention, les crayons de couleurs et les feutres sont interdits pour les ailes!

N'oublie pas de me faire parvenir ta création **au plus tard le 17 avril 2012**.

Il y aura de beaux prix à gagner pour les participants!

Amuse-toi bien!

COUPON DE PARTICIPATION

Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Prénom

Nom

Adresse

Ville — Code postal

N° de téléphone à la maison — Âge

Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

École — Niveau scolaire

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 23, n 7
Saint-Boniface (MB)
MARS 2012

L'ACTUALITÉ

CANADA



Grogne étudiante

Les étudiants québécois s'opposent à l'augmentation des frais de scolarité annoncée par le gouvernement du Québec. Depuis le 13 février, près de 200 000 étudiants se font entendre partout dans la province à travers des mouvements de protestation et différentes manifestations.

En effet, dans son plan de financement des universités québécoises, le gouvernement du premier ministre du Québec, Jean Charest a annoncé la fin du gel des frais de scolarité et une augmentation de 325 $ par année, pendant cinq ans, à partir de l'automne 2012. En 2017, ces frais de scolarité connaîtront alors une hausse totale de 1 625 $, soit 75 % de plus qu'en 2012.

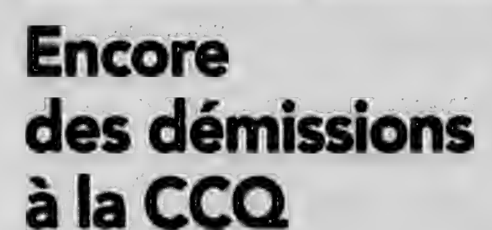
Les étudiants n'entendent pas payer plus qu'ils ne payent actuellement. Pour eux cette mesure découragerait plusieurs personnes à poursuivre leurs études postsecondaires. Pour faire entendre leur voix, ils organisent un peu partout des manifestations dans le but de faire fléchir le gouvernement.

Selon la Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), la hausse des frais de scolarité peut être évitée. Elle demande pour cela au gouvernement de revoir sa fiscalité. La CLASSE propose aussi au gouvernement Charest de faire passer de trois à dix le nombre de paliers d'imposition des particuliers. En procédant de la sorte, la coalition estime que le gouvernement pourra récupérer 1,2 milliard $ de plus par année, soit quatre fois plus que le montant qu'il aurait en augmentant les frais de scolarité.

Mais le gouvernement reste de marbre. Le 17 mars, Jean Charest a encore affirmé devant la Commission jeunesse de son parti qu'il ne changerait pas d'idée à propos de la hausse des frais de scolarité.

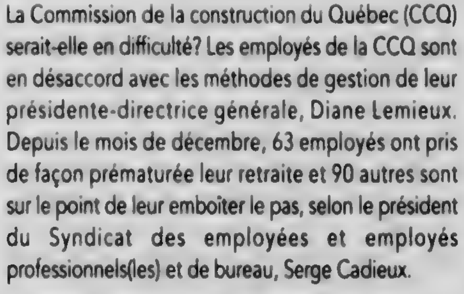
La Centrale des syndicats du Québec (CSQ) pense que le gouvernement fait une grande erreur en affirmant qu'il ne changera pas de position. Elle invite plutôt Jean Charest et son équipe à écouter les étudiantes et étudiants et à tenir compte de leurs revendications.

Les étudiants de leur côté reçoivent de plus en plus de soutien. Le 14 mars, plus de 300 professeurs leur ont donné leur appui en signant une pétition. Le 18 mars, c'est ensemble avec leurs familles que les manifestants sont descendus dans les rues de Montréal pour crier leur mécontentement. Une mobilisation nationale est prévue le 22 mars.



Encore des démissions à la CCQ





La Commission de la construction du Québec (CCQ) serait-elle en difficulté? Les employés de la CCQ sont en désaccord avec les méthodes de gestion de leur présidente-directrice générale, Diane Lemieux. Depuis le mois de décembre, 63 employés ont pris de façon prématurée leur retraite et 90 autres sont sur le point de leur emboîter le pas, selon le président du Syndicat des employées et employés professionnels(les) et de bureau, Serge Cadieux.

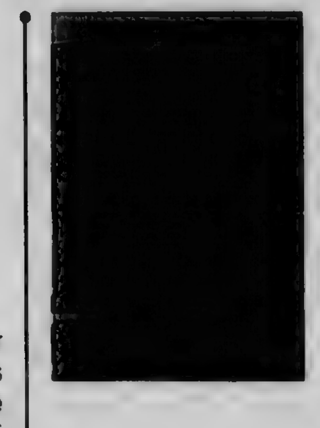
Dès la nomination de Diane Lemieux en janvier 2011, l'ambiance à la CCQ s'est très vite détériorée. Celle-ci avait alors annoncé qu'elle voulait séparer « le bon grain de l'ivraie » et remettre de l'ordre dans la maison. En vertu de la nouvelle loi sur la corruption, la Commission avait débuté en mars 2011 une enquête sur la vérification des antécédents de ses 300 employés.

Le Syndicat (SEPB) a jugé que cet acte était une intrusion injustifiée dans la vie privée des syndiqués et a par conséquent déposé une requête en cours. Sous la menace d'une interdiction de venir travailler, ces employés craignent également que les négociations du contrat de travail leur fassent perdre plusieurs acquis en matière de retraite.

Malgré la pénalité de 6 % par année, les travailleurs démissionnaires ont préféré prendre leur retraite plus tôt que de risquer de perdre la rente de transition et l'indemnité de retraite qui peut aller jusqu'à 100 000 $. Cette rente leur permet en effet d'avoir entre 55 et 65 ans le même montant qu'ils obtiendraient avec le Régime des rentes du Québec à partir de 65 ans.

Cette vague de démissions survient dans une période difficile pour la CCQ qui envisage remettre de l'ordre dans l'industrie de la construction. Les départs et ceux en cours représenteraient au moins 15 % du personnel de la CCQ.

Mais le Conseil d'administration, bien que conscient de la tension et des grognes contre Diane Lemieux, ne semble pas s'inquiéter outre mesure. Elle minimise la crise à la CCQ et son impact sur l'entreprise. Le conseiller de Diane Lemieux, Louis-Pascal Cyr a affirmé que ces personnes seraient parties de toute façon à la retraite dans les prochaines années.



Décrochage scolaire en hausse

Si le gouvernement du Québec se réjouit de la baisse du taux de décrochage scolaire observée pour l'ensemble de la province, il s'inquiète toutefois de voir une hausse permanente de ce taux depuis plusieurs années dans certaines régions.
En effet, selon les données, le taux de décrochage pour les garçons et les filles a chuté de 24,5 % à 21,3 % de 1999 à 2009 pour l'ensemble du Québec, mais, depuis le début de l'année 2000, il n'a cessé d'augmenter dans plusieurs régions. En 2009, les statistiques ont montré que le taux de décrochage était supérieur à celui de 1999 dans 20 commissions scolaires québécoises sur 72. Et, en 2010, 30 commissions scolaires affichaient un taux supérieur à 20 %. Montréal est l'une des régions où le taux d'abandon scolaire est le plus élevé, dépassant les 30 %.
Le gouvernement québécois espère ramener le taux de décrochage scolaire à 20 % d'ici 2020 pour l'ensemble de la province.



La Cour suprême doit trancher!

Les juges de la Cour suprême du Canada doivent établir s'il est criminel de ne pas dire à ses partenaires sexuels qu'on est atteint du VIH. Le 8 février, ils ont entendu deux causes, dont l'une du Manitoba et l'autre du Québec. Des procureurs insistent sur le fait que les personnes atteintes de cette maladie ont l'obligation d'informer leurs partenaires sans tenir compte de leur charge virale.
Ils ajoutent que seuls les partenaires peuvent choisir de continuer la relation malgré les risques. Les défenseurs des droits des personnes atteintes du VIH pensent qu'une telle décision criminaliserait les malades.
Les avocats de l'immigrant manitobain et de la Québécoise trouvent que le fait d'obliger les personnes atteintes du VIH à déclarer leur séropositivité découragerait d'autres à faire leur test de dépistage.



Nouvelle loi pour les réfugiés

Le gouvernement du premier ministre, Stephen Harper veut durcir les conditions d'entrée au Canada pour les réfugiés.
Le ministre de l'Immigration, Jason Kenney a déposé le 16 février à la Chambre des communes le projet de loi C-31 qui resserre les mesures qui se trouvaient dans l'ancien projet de loi, la *Réforme équilibrée pour les réfugiés*, qui devait entrer en vigueur en juin prochain. Dans ce dernier texte de loi, le gouvernement reprend l'essentiel des points qui avaient dû être amendés en raison de son statut minoritaire. Selon le ministre de l'Immigration, beaucoup de personnes profitent des failles du système pour entrer illégalement au Canada. Il estime que le projet de Loi C-31 permettrait aussi de lutter contre les réseaux de passeurs clandestins qui font entrer des personnes illégalement dans le pays.



Ne limitons pas nos enfants à ce que nous avons appris car ils sont nés à une autre époque.
Proverbe hébreu.

- Le défi et la compét
- La participation acti
- L'interaction.
- Le travail d'équipe.

JOUER POUR GRANDIR

/// JOUER, POURQUOI PAS?

Pendant longtemps, le rôle du jeu dans la vie d'un être et surtout d'un enfant a été banalisé. C'est seulement au cours du 20e siècle que la plupart des pédagogues se sont accordés sur le fait que les jeux sont très importants pour le développement physique et psychique de l'enfant. Il favorise son évolution et contribue à son épanouissement dans la société.
Mais quel jeu faut-il pour quel enfant ?

Jeu : Une activité de loisirs d'ordre physique ou psychique, soumise à des règles conventionnelles.

DÉPART



/// JOUER COMME UN ENFANT

Pour un bébé, le jeu est considéré comme la première école. Celle-ci lui permet de découvrir son corps et d'apprécier tout son entourage. C'est l'outil à travers lequel, l'enfant apprend et commence à s'exprimer. Selon plusieurs études, le jeu des enfants contient à 46 % les bases de l'apprentissage des mathématiques.

Dans la plupart des garderies du Canada, on considère d'ailleurs le jeu comme moteur de l'apprentissage chez le jeune enfant. Selon des éducateurs de la jeune enfance, l'enfant joue parce que son cerveau est programmé pour le faire. Selon le psychanalyste Bruno Bettelheim, l'enfant tire du jeu un plaisir immédiat qui se répercute tout au long de sa vie en joie de vivre.

Contrairement aux plus vieux, le jeune enfant se laisse complètement absorber par son jeu aussi banal soit-il et manifeste sa joie de façon très expressive. Il laisse aussi libre cours à sa créativité. Il se sent fier de chacun de ses explo

Les jeux qui obligent l'enfant à suivre des objectifs qui ont été fixés par les concepteurs finissent par devenir pour lui comme un travail. Il se sent alors frustré et s'en désintéresse très rapidement.

Mais comme pour le jeune enfant, les plus vieux et les adolesc ont besoin de jouer car ils peuvent en tirer aussi beaucoup de bénéfices selon le jeu.

/// LE JEU DU TEMPS PERDU?

Le psychologue français, Jean Piaget disait que « le jeu est le travail de l'enfance ». Il permet en effet à l'enfant de se découvrir et de développer des aptitudes qui lui seront utiles tout au long de sa vie. Selon une étude réalisée en 2009 par les professeurs Peter Smith et Anthony Pallegrini, les enfants passent généralement entre 3 % et 20 % de leur temps et de leur énergie à jouer. Cette étude précise aussi que les enfants issus des familles aisées consacrent encore plus de temps à cette activité, qui peut ne pas être toujours instructive.

Cela n'empêche généralement pas les enfants d'apprendre leurs leçons ou de faire leur devoir. Au contraire, un enfant qui a eu droit à son temps de jeu sera plus concentré quand il sera devant ses devoirs que celui qui n'en a pas eu le droit et qui y pense même en travaillant. L'étude des deux professeurs démontre par ailleurs que les enfants qui sont privés de jeu pendant une phase de leur vie jouent beaucoup plus dès qu'ils en ont l'occasion.

Le Journal

 ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
administration@la-liberte.mb.ca

 ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Coordonnatrice : **Lysiane Romain**
Journaliste : **Wilgis Agossa**
Graphiste : **Françoise Génuit**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Cinq oscars pour *The artist*



Le film muet français, ***The artist*** entre dans l'histoire du cinéma en remportant cinq trophées lors de la cérémonie des Oscars qui s'est déroulée le 26 février à Los Angeles. C'est pour la première fois de l'histoire des Oscars que le trophée de meilleur film récompense un film non anglo-saxon. De plus, l'acteur principal, Jean Dujardin, en recevant le trophée du meilleur acteur, est devenu le premier Français à avoir été récompensé dans cette catégorie. Le film a aussi reçu l'Oscar du meilleur réalisateur, de la meilleure musique et du meilleur costume. Sorti en salle le 9 décembre dernier, il a été réalisé par Michel Hazanavicius. C'est une comédie dramatique qui se déroule à la fin des années 1920. Le film retrace l'histoire d'un très populaire acteur de films muets qui perd la côte lors de l'avènement du cinéma parlant alors que ses fans, qui sont devenues actrices grâce à lui, connaissent la gloire.

[redacted]

Le marché du jeu est immense. On y trouve différentes sortes de jeux. Parmi eux, certains sont éducatifs et d'autres non. Il est [redacted] conseillé avant de choisir des jeux pour un enfant de voir ce que ça pourrait lui apporter pour son éducation.

Alors qu'il y a des jeux qui permettent au bébé de développer son intelligence, il y en a pour les adolescents qui peuvent participer à leur apprentissage de la vie.

Ces différents jeux appelés jeux éducatifs peuvent aider, par exemple, un élève à développer ses aptitudes en mathématiques, en géométrie ou à devenir un as des mots. Les jeux de devinettes, par exemple, suscitent chez l'adolescent la soif de connaissance. Il veut pouvoir répondre car ça lui donne une certaine fierté. De la même façon, les jeux comme le Scrabble® ou de domino permettent de découvrir plusieurs mots et par conséquent de cultiver son vocabulaire. Il est aussi souhaité d'encourager les jeunes à jouer des jeux de société. Ces jeux sont importants pour favoriser la compétence sociale et la confiance en soi. Ils aident aussi les jeunes à développer leur capacité à gérer leurs émotions. Dans le jeu libre, les enfants apprennent à négocier et à attendre leur tour et développer la patience.

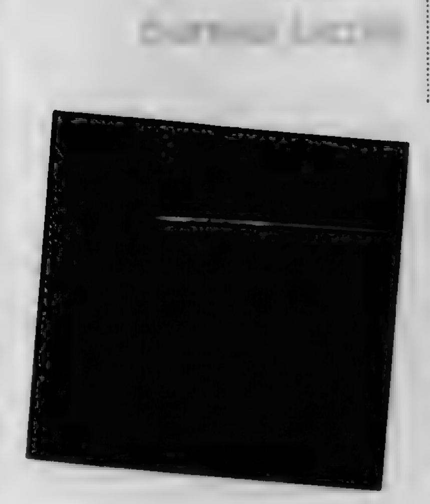
La plupart de ces jeux sont aujourd'hui en voie de disparition au profit des jeux vidéos qui gagnent de plus en plus du terrain.

[redacted]

- La répétition
- L'équilibre entre l'apprentissage et la distraction
- La rétroaction
- Le renforcement par les bonnes réponses

Exemple de jeux éducatifs : domino, Scrabble®, jeux de société, Sudoku, jeux de stratégie, les sports.

TECHNOLOGIE



Après la tablette électronique EXOPC mise au point par Jean-Baptiste Martinoli, la compagnie québécoise de Rimouski EXOPC veut se lancer sur le marché des bureaux interactifs à surface tactile EXOdesk. Ce bureau sera constitué d'un écran tactile de 40 pouces. Une surface tactile pourrait aussi être posée sur un bureau en bois. Les promoteurs espèrent, grâce à la présence de cet outil technologique dans les écoles, réduire le taux de décrochage scolaire. Ils prévoient faire le premier test dans une classe d'une école de Laval, au Québec. Bien avant le lancement officiel d'EXOdesk, qui est prévu pour la fin de l'année, une entente est déjà en cours de négociation avec le fabricant mondial *View Sonic*.

SPORT

Klischko bat Mormeck



Le boxeur ukrainien Vladimir Klitschko a conservé sa ceinture WBO-IBF-WBA dans la catégorie poids lourd le 3 mars en précipitant le Français Jean-Marc Mormeck au tapis lors d'un enchaînement de coups au 4e round, emmenant l'arbitre à arrêter le match. Le combat s'est déroulé à Dusseldorf, en Allemagne.
Âgé de 35 ans, l'Ukrainien gagne ainsi son 57e combat sur les 60 derniers disputés.
50 de ceux-ci ont pris fin avant la limite du temps réglementaire. Jean-Marc Mormeck avait été compté une première fois par l'arbitre alors qu'il avait dû mettre un genou à terre après un direct en plein milieu du deuxième round. Le Français a contesté la décision de l'arbitre en la qualifiant de prématurée. Il a affirmé qu'il n'était pas encore KO.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Haïti rejoint l'Union africaine

Haïti est devenu le premier pays non-africain à être membre de l'Union africaine (UA). C'est par des applaudissements que les chefs d'États membres ont accueilli Haïti dans la grande famille de l'UA.

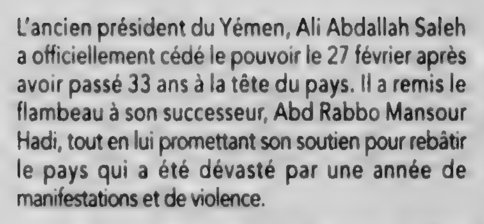
Avant le dernier sommet de l'UA qui s'est tenu à Addis Abeba du 29 au 30 janvier, l'île caribéenne participait aux rencontres de l'UA en tant qu'observateur. Haïti, qui avait demandé une requête pour faire partie de l'Union, a été acceptée à la grande joie de la délégation haïtienne. La présidence de l'UA a souligné les positions favorables que le pays a eu à prendre à plusieurs reprises envers le continent.

Le 9 janvier, le premier ministre haïtien, Garry Conille avait annoncé dans un discours à l'Assemblée nationale d'Haïti, le projet du gouvernement de se joindre à l'UA en affirmant que ce continent occupe de plus en plus une place importante dans leur action diplomatique.

Une grande histoire lie Haïti au continent africain. Première république noire, indépendante dès 1804, Haïti a souvent été très présente aux côtés de l'Afrique. Elle a poussé et encouragé plusieurs pays africains, dont la Lybie, à la quête de leur indépendance. Lors de l'invasion de l'Éthiopie par l'Italie, elle a été aussi d'un grand soutien pour le pays en dénonçant cette violation de son territoire.

Les pays africains sont aussi très solidaires avec Haïti parce que leurs ancêtres seraient partis de l'Afrique pendant l'esclavage. Après le séisme de janvier 2010 qui a détruit une bonne partie du pays, plusieurs pays ont apporté leur soutien à Haïti. Plusieurs étudiants haïtiens ont eu droit à des bourses d'études dans des pays d'Afrique afin de pouvoir poursuivre leur éducation. Le Sénégal avait en ce temps proposé à l'UA d'accueillir les sans-abri haïtiens sur leur terre. L'idée de leur créer un État sur le sol africain avait même été avancée.

L'adhésion d'Haïti à l'Union africaine sera officialisée lors du prochain sommet qui se tiendra au mois de juin au Malawi.



La colère des Afghans

Les Afghans sont descendus nombreux dans les rues le 21 février après avoir entendu que des soldats américains avaient brûlé dans la nuit des exemplaires du Coran. C'est devant la plus grande base militaire américaine d'Afghanistan, située au nord de Kaboul que les manifestants, venus par milliers, ont crié leur mécontentement, lançant des injures et des pierres. Ils ont incendié un portail de la base et les gardes américains ont répondu en tirant sur la foule avec des balles en caoutchouc. Le président afghan, Hamid Karzaï a, dans un communiqué, condamné cet acte commis par les Américains. Il a demandé qu'une commission d'enquête soit mise sur pied pour faire la lumière sur cette affaire. Pour sa part, le commandant en chef de la force de l'OTAN, le général John Allen a présenté ses excuses au peuple Afghan et demande aussi une enquête.



Grèce : nouveau plan de sauvetage

La Grèce devrait pouvoir éviter un défaut de paiement de ses travailleurs. La zone Euro s'est en effet mise d'accord sur un nouveau plan de sauvetage d'un montant de 237 milliards d'euros. Ce plan permet au pays d'éviter sa sortie de l'Union monétaire. L'entente a été conclue le 21 février suite à une réunion des ministres des Finances de l'Union monétaire qui s'est tenue à Bruxelles. Le plan d'aide pour la Grèce comprend un volet d'aide publique d'un montant de 130 milliards d'euros jusqu'en 2014. Le second volet porte sur l'effacement de la dette de la Grèce qui est détenue par ses créanciers privés. Le nouveau plan de sauvetage de la Grèce qui a été adopté permettra de réduire son endettement à hauteur de 120,5 % d'ici 2020. L'accord a été salué par plusieurs autorités qui trouvent que c'est une occasion pour la Grèce de prendre un nouveau départ.

Saleh quitte le pouvoir



L'ancien président du Yémen, Ali Abdallah Saleh a officiellement cédé le pouvoir le 27 février après avoir passé 33 ans à la tête du pays. Il a remis le flambeau à son successeur, Abd Rabbo Mansour Hadi, tout en lui promettant son soutien pour rebâtir le pays qui a été dévasté par une année de manifestations et de violence.

En effet, le président sortant a été, pendant plusieurs mois, contesté par son peuple. Les manifestations avaient entrainé plusieurs altercations avec les forces de l'ordre et des morts ont été dénombrés. Ali Abdallah Saleh ne voulait pas céder le pouvoir mais, sous la pression des monarchies du Golfe, il a accepté de démissionner tout en posant un certain nombre de conditions. Une entente a alors été signée. Celle-ci prévoit son départ en échange d'une immunité pour ses proches et lui-même.

Dans son discours de passation de pouvoir, l'ancien dictateur a invité les Yéménites à s'unir pour reconstruire le pays. Faisant référence à l'attentat suicide qui est survenu dans le pays le 25 février et qui a fait 26 morts parmi la garde républicaine à Moukalla, il a aussi invité la population à se mobiliser pour faire face au terrorisme incarné par Al-Qaïda.

L'ancien président du Yémen a par ailleurs invité les pays 'frères et amis' à prêter main forte au Yémen pour sa reconstruction et surtout pour redémarrer les projets de développement du pays.

Pour sa part le nouveau président, élu le 21 février avec plus de 99 % des voix, s'est dit très heureux du caractère pacifique de la transition. En souhaitant que la crise se termine définitivement d'ici les deux prochaines années, il a déclaré vouloir céder le pouvoir dans deux ans, dans la paix, à un nouveau président.

Plusieurs jeunes qui ont été au cœur de la contestation contre le régime du président déchu ont manifesté devant la résidence du président entrant pour l'inviter à se démarquer définitivement de la politique de gestion de son prédécesseur. La plupart d'entre eux sont contre l'immunité accordée à l'ancien dirigeant et demande qu'il soit traduit en justice pour la mort de centaines de personnes pendant la répression.

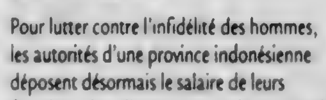
Mais, avec son immunité, Alli Abdallah Saleh reste imperturbable. Il demeure encore le président de son parti, le Congrès populaire général (CPG).



Duel Abdoulaye Wade – Macky Sall

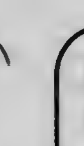
Le président sortant du Sénégal, Abdoulaye Wade fera face à son ancien premier ministre devenu opposant, Macky Sall au second tour des élections présidentielles. Abdoulaye Wade est arrivé en tête après le premier tour qui s'est déroulé le 26 février, avec 34,85 % des voix contre 26,57 % pour son rival. Très contesté par l'Opposition et une grande partie de la population, Abdoulaye Wade n'a pas pu obtenir comme il l'espérait le nombre de voix nécessaires pour être élu au premier tour. Le président sortant, âgé de 83 ans avait dû réviser la Constitution afin de pouvoir briguer un autre mandat. Au lendemain des premiers résultats, Macky Sall a reçu le soutien des autres candidats réunis au sein du mouvement M23 et du collectif des jeunes qui ont appelé à voter pour lui. Les Sénégalais iront aux urnes le 18 ou le 25 mars pour départager Abdoulaye Wade et son ancien ministre.

Un monde de fous!



Lutte contre l'infidélité

Pour lutter contre l'infidélité des hommes, les autorités d'une province indonésienne déposent désormais le salaire de leurs fonctionnaires directement sur le compte de leurs épouses. Cette décision a été prise après un vote au cours duquel environ 90 % des employés ont donné leur approbation à cette nouvelle mesure. Elle fait suite à des manifestations de plusieurs épouses qui se plaignent de ne pas savoir le montant du salaire de leur mari a expliqué un porte-parole des autorités de Gorontalo, une province du nord-est de l'Indonésie, Rifty Katili. Il a ajouté que les hommes ne sont pas souvent capables de se maîtriser quand ils ont trop d'argent sur eux. Selon lui, cette décision va entraîner la fin de toutes les aventures extraconjugales chez les hommes.



Poursuites contre Google

Un Français intente des poursuites contre Google après avoir vu une de ses images sur le site de Google Street View. Ces images montrent cet individu en train d'uriner dans sa cour, dans un hameau à l'Ouest de la France. L'image est légèrement floue. Selon son avocat, il s'est rendu compte qu'il était la risée du village et demande des dédommagements d'un montant de 10 000 euros pour atteinte à la vie privée et au droit à l'image. Google a rétorqué en qualifiant la demande d'invraisemblable et en disant qu'il est possible de flouter une image au besoin. Ce n'est pas la première fois que Google se fait attaquer pour une pareille histoire. L'année dernière, un organisme français, la Commission nationale de l'informatique et des libertés, a réussi à faire payer 100 000 euros à Google pour avoir collecté des données privées par le biais de son programme Street View.



La Reine refuse de congédier Harper

« Hors de question de démettre le premier ministre de ses fonctions. » C'est ce qu'a répondu la correspondante officielle de la reine d'Angleterre à une Montréalaise qui avait demandé le licenciement du premier ministre du Canada. Chantal Dupuis a dit avoir écrit la lettre surtout pour se défouler, frustrée par les actions du gouvernement Harper. Dans sa missive de six pages, elle soutient que la démocratie est en danger et demande à la reine d'intervenir en tant que Chef suprême du pays. La citoyenne canadienne a été surprise qu'une réponse personnalisée lui soit renvoyée. Bien que le bureau de Sa Majesté ne puisse faire suite à la demande de Chantal Dupuis, il a été utile pour la Reine de recevoir ses commentaires et elle a été remerciée d'avoir écrit. Chantal Dupuis a envie de poursuivre la communication et encourage d'autres Canadiens à suivre son exemple.



La rue des quatre maisons

LES MAISONS

Comme tu peux le voir, cette rue compte 4 maisons. Classe ces maisons de la moins chère à la plus chère.



- La maison avec une porte sur le côté droit n'est pas la maison la plus chère.
- Une maison avec une fenêtre dans le toit est toujours plus chère qu'une maison qui n'en a pas.
- La maison possédant 6 fenêtres coûte plus que la maison qui en a 5.
- La maison dont la porte se trouve sur le côté droit coûte plus que la maison qui a 5 fenêtres.

La maison la moins chère porte le numéro ____

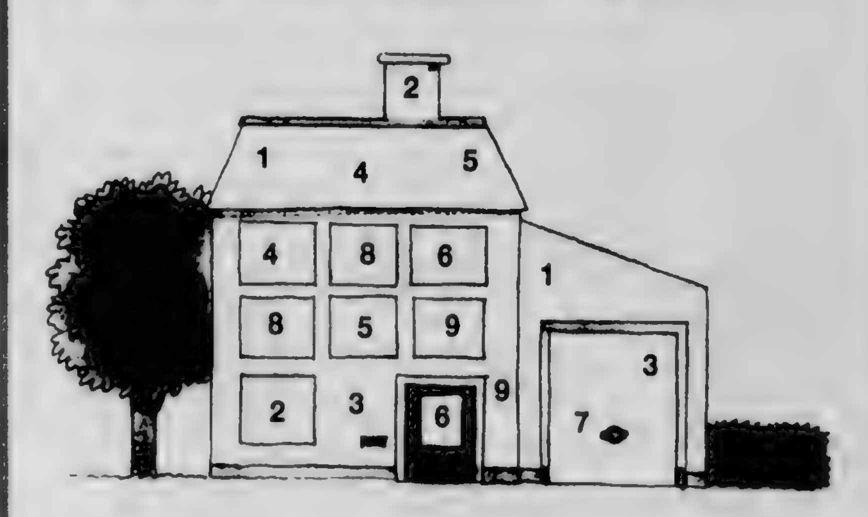
La maison qui coûte ensuite le moins cher porte le numéro ____

La maison presque la plus chère porte le numéro ____

La maison la plus chère porte le numéro ____

La maison des chiffres

Si tu observes attentivement cette maison, tu t'apercevras qu'il manque 1 chiffre. De quel chiffre s'agit-il?



SOLUTIONS

LA RUE DES QUATRE MAISONS :
De la moins chère à la plus chère : 1, 7, 5, 3.

LA MAISON DES CHIFFRES : Le chiffre 7, tous les autres chiffres sont présents deux fois).

MOT MYSTÈRE : Belle.

Mot mystère

Bicolo aime sa maison. Complète la grille, tu verras comment il la trouve.

E	N	T	R	E	E	M
R	N	I	A	B	U	E
B	O	I	S	R	T	U
M	L	B	S	R	E	R
A	A	T	O	I	T	U
H	S	P	L	L	U	O
C	L	E	E	V	A	C

- ❑ BAIN
- ❑ BOIS
- ❑ CAVE
- ❑ CHAMBRE
- ❑ COUR
- ❑ CUISINE
- ❑ ENTRÉE
- ❑ MURS
- ❑ PORTE
- ❑ RUE
- ❑ SALON
- ❑ SOL
- ❑ TOIT

Bicolo trouve sa maison bien __ __ __ __ __ .

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

THÉATRE

Une troupe qui a du chien

La troupe de théâtre de l'Université de Saint-Boniface, Chiens de soleil, présentera sa pièce annuelle, *Le jeu, le hasard et love* du 27 au 31 mars prochain.

William SINEUX

La troupe de théâtre, Chiens de soleil illuminera l'Université de Saint-Boniface le temps de sa pièce annuelle, ***Le jeu, le hasard et love*** du 27 au 31 mars prochain.

L'étudiante Stéphany Halikas s'est pour l'occasion amusée à revisiter la célèbre pièce de Marivaux, ***Le Jeu de l'amour et du hasard*** pour en proposer une version plus moderne. « Le texte d'origine date de 1730, j'ai donc voulu la remettre au goût du jour, explique-t-elle. Par exemple, dans ma réécriture les personnages ne sont pas différenciés par leur classe sociale comme dans la pièce d'origine, mais par leurs différents niveaux de langue c'est à dire par leur maîtrise plus ou moins bonne du français ».

Toutefois, de nombreux aspects de la pièce d'origine sont conservés. Ainsi moderniser la pièce de Marivaux s'est avéré être un véritable défi dans la mise en scène, à laquelle s'est attelée Laura Lussier. « L'objectif était de rendre crédible des évènements et des personnages très conventionnels de l'époque et de les remettre au goût du jour, explique-t-elle. Tout est donc une question d'équilibre. C'est pourquoi il était vraiment intéressant de travailler sur cette pièce avec cette équipe de jeunes acteurs si dynamiques en enthousiastes. »

De plus, pour Janique Freynet-Gagné, comédienne dans la troupe, l'expérience des Chiens de soleil est bien plus qu'une représentation théâtrale. « Je n'ai jamais autant appris sur le théâtre qu'avec cette expérience, confie-t-elle. Le fait de travailler avec une professionnelle comme Laura Lussier nous apporte énormément. Elle nous a organisé des ateliers de formation sur la façon de jouer des personnages ou encore sur la façon de maîtriser et de jouer avec notre voix. Enfin, le fait d'être au sein de l'Université et avec des amis ajoute à l'apprentissage un côté très agréable à l'expérience », conclut Janique Freynet-Gagné.

photo : William Sineux

Le troupe des Chiens de soleil, avec (de gauche à droite) Simon Châtelain, Janique Freynet-Gagné, Arielle Morier-Roy, Stephany Halikas, Alexandre Quesnel, Laura Lussier, Rachel Kennelly et Jonas Desrosiers, présentera sa pièce de théâtre, *Le jeu, le hasard et love* du 27 au 31 mars prochain à l'Université de Saint-Boniface.

OPÉRETTES

Du loufoque au sérieux

Connus pour leurs opérettes légères, Gilbert et Sullivan ont toutefois su critiquer la Grande-Bretagne victorienne tout en présentant des personnages sympathiques et des situations touchantes. Jean-Marc Lafond explique.

Daniel BAHUAUD

« J'adore les opérettes de Gilbert et Sullivan, lance le baryton Jean-Marc Lafond. Que ce soit les ***Pirates de Penzance***, ***H.M.S. Pinafore*** ou ***The Mikado***, on est toujours diverti. On rit de bon cœur des situations loufoques et des tropes qu'on retrouve dans toutes leurs opérettes, comme le fait que les personnages principaux finissent toujours par se marier, mais on s'émerveille aussi des moments sérieux et d'une critique sociale subtile qui très souvent passe inaperçue. »

Jean-Marc Lafond en sait quelque chose. Membre de la Société Gilbert et Sullivan de Winnipeg depuis 2007, le Franco-Manitobain a participé à l'élaboration de plusieurs opérettes, d'abord à titre d'assistant à la maquilleuse et ensuite comme choriste, membre du chœur qui accompagne les chanteurs principaux de la distribution. Les 28, 30 et 31 mars, il sera à nouveau choriste dans ***Iolanthe***, la toute nouvelle production de la Société. (1)

« J'ai hâte, lance-t-il. Quand on est choriste, on peut participer à l'opérette tout en ayant le luxe d'apprécier les chanteurs principaux. Fred Cross et Cathryn Harrison, qui campent le Lord Chamberlain et Iolanthe, sont des artistes expérimentés qui non seulement ont des voix très agréables et soignées, mais sont des comédiens à l'aise sur la scène. Ils ont déjà joué ces rôles et les incarnent à merveille. »

En outre, *Iolanthe* est une opérette composée en 1882 alors que le duo était bien établi en Grande-Bretagne. « Plusieurs passionnés et critiques de Gilbert et Sullivan estiment qu'il s'agit de leur meilleure opérette, explique Jean-Marc Lafond. Je suis du même avis. *Iolanthe* était leur septième collaboration et je crois qu'Arthur Sullivan, le compositeur, a livré une partition très complexe pour une œuvre d'art populaire. Son goût pour les duos, les trios et aussi les octets auxquels s'ajoute le chœur à des moments clés est toujours là. Mais Sullivan a aussi inclus des touches classiques parfois sombres, voire wagnériennes qui donnent une profondeur à l'opérette. »



photo : Gracieuseté la Société Gilbert et Sullivan de Winnipeg

Fred Cross et Cathryn Harrison dans l'*Iolanthe* de Gilbert et Sullivan.

Jean-Marc Lafond émet des propos semblables en ce qui concerne le livret de W. S. Gilbert. « En pleine époque victorienne, à l'apogée du pouvoir de l'Empire britannique, le dramaturge se moque de la Chambre des Lords et du Parlement anglais, fait-il remarquer. La critique n'est pas personnelle, il ne s'en prend pas à des Lords spécifiques. Mais tous passent pour des imbéciles.

« En plus, il y a des moments réellement émouvants, comme on les retrouve rarement dans leurs autres opérettes, poursuit-il. Au deuxième acte, une mère se sacrifie pour son fils. Le moment est très touchant et me rejoint à chaque fois. »

(1) Iolanthe sera présenté les 28, 30 et 31 mars à 19 h 30 au théâtre Pantages, 180, avenue Market à Winnipeg. Les billets sont disponibles au 949-3999 ou le www.wso.ca, ou encore chez Ticketmaster (1-855-985-ARTS ou le www.ticketmaster.ca). Coût : 35 $ (adultes) et 15 $ (étudiants).

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- **5 avril** • Rencontre JMCA.
- **19 et 26 avril** • Pièce du Cercle Molière : *L'hypocrite* (6e – 12e).
- **20 au 22 avril** • Camp survivant (9e 12e).
- **30 avril au 4 mai** • Festival théâtre jeunesse.

COMMISSION SCOLAIRE

- **21 mars** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.
- **11 avril** • Réunion extraordinaire de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.
- **25 avril** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

- **26 au 30 mars** • Semaine de relâche.
- **6 avril** • Vendredi Saint. Pas de classes.
- **9 et 10 avril** • Journées perfectionnement professionnel. Pas de classes.
- **20 avril** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Gilbert-Rosset, Jours de Plaine, La Source, Notre-Dame et Notre-Dame-de-Lourdes. Pas de classes.
- **27 avril** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration à l'École communautaire Saint-Georges. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca



■ CONTES

Le plaisir de l'imaginaire



Jacques Pasquet s'adressant à des élèves de l'École Taché.

photo : Gracieuseté École Taché

Daniel BAHUAUD
LORETTE, SAINT-JEAN-BAPTISTE, SAINT-NORBERT ET WINNIPEG

Les élèves de la 1re à la 6e année des écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Saint-Jean-Baptiste et Taché ont accueilli, les 12 et 13 mars, l'auteur Jacques Pasquet, venu s'entretenir sur le plaisir de l'imagination et de l'écriture.

« Inventer une histoire, ça s'apparente à la musique ou le sport, indique Jacques Pasquet. Il faut pratiquer. Il faut exercer son imaginaire. »

Ainsi, l'auteur québécois d'origine française a démontré aux élèves que même le dictionnaire peut générer des idées d'histoires. « Nous avons lancé des idées et construit notre propre récit, raconte Jacques Pasquet. Je suis un ancien enseignant, et je vise surtout les enfants qui n'aiment pas lire ou écrire. Mon but, c'est que le plaisir de l'écriture vienne d'abord de la création d'idées, et ensuite du travail d'élaboration d'un texte.

« C'est la même chose du côté de la lecture, poursuit-il. Commençons en appréciant combien une histoire égaie notre imagination, combien elle peut être agréable. Ensuite, faisons-en le décodage qui doit se faire en salle de classe. Mais au départ, n'écartons pas la joie de la lecture et de l'écriture. Il ne faut pas qu'elles deviennent des corvées. »

À l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, les élèves qui ont reçu Jacques Pasquet se disent plus que satisfaits de la visite.

« Jacques Pasquet était vraiment drôle, lance un élève de la 4e année, Mason Klassen. Il nous a raconté l'histoire d'un ours polaire qui prend sa queue dans la glace. À force de tirer dessus, sa queue s'étire et s'étire. L'ours réussit à se défaire de son piège. Un renard passant est jaloux de sa longue queue. »

« J'ai adoré l'histoire du bébé, ajoute son camarade de classe, Samuel Hicks. Comme on le sait, les bébés sont censés naître à une certaine date. Dans l'histoire, un bébé prend son temps. La mère demande au bébé de sortir. Le bébé ne veut pas. Le papa lui demande de sa plus grosse voix de sortir. Le bébé rit. Les parents essaient toutes sortes de choses. Le bébé sort quand ils lui promettent de lui raconter des histoires. Mais le papa ne sait pas comment les raconter parce que ses parents ne lui racontaient jamais des histoires quand il était petit. Alors le bébé naît, et grandit. Rendu grand garçon, c'est lui qui raconte des histoires à son père. Je vais sans doute raconter cette histoire à mon père! »

Sa camarade de classe, Kaylyn Edel, a apprécié les conseils de l'auteur. « Jacques Pasquet nous a expliqué qu'on peut inventer une histoire à partir de petits moments qu'on a vécus, mentionne-t-elle. C'est un bon truc. L'exemple qu'il nous a donné était très amusant. Le petit Jackou n'obéissait pas toujours à sa grand-mère. Au souper, il refuse de manger sa soupe au brocoli et elle l'envoie dans sa chambre. Quand tout le monde est endormi, Jackou descend dans la cuisine, monte chercher des confitures dans l'armoire, et en mange avec son doigt. Sa grand-mère l'attrape et l'envoie encore dans chambre. Le garçon refuse, prend son ourson, sa couverture, une paire de bas, un pantalon, une chemise et une tuque, les met dans un sac et part pour le Canada. C'est comme ça que l'auteur a raconté comment il s'est installé au Canada! ».

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

■ CAMPS D'HIVER

Une Grippe agréable



photo : Gracieuseté Division scolaire franco-manitobaine

Stéphane Lagassé, Justin Benjamin, Christian Leclair, de l'École Noël-Ritchot, lors de la soirée d'improvisation de La Grippe.

Daniel BAHUAUD
WINKLER

Quelque 140 élèves de la 6e à la 8e année des petites écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se sont rendus, du13 au 15 mars, au Winkler Bible Camp pour participer à la première édition de La Grippe, le camp d'hiver destiné aux petites écoles.

« La Grippe a pour but de permettre aux petites écoles de participer à un camp d'hiver d'envergure, indique l'agent culturel de la DSFM, Stéphane Tétrault. Nous savons que beaucoup des classes ont huit ou neuf élèves par niveau, et parfois encore moins. Or, lorsqu'on s'organise entre petites écoles, on peut offrir aux jeunes plus d'activités. C'est plus agréable pour les élèves et on en vient aussi à se sentir membres d'une plus grande famille. »

Ainsi, les jeunes du Collège régional Notre-Dame et des écoles Aurèle-Lemoine, Gilbert-Rosset, Jours-de-Plaine, Noël-Ritchot, Roméo-Dallaire et Saint-Georges ont pu participer à une brochette d'ateliers divertissants et éducatifs. Ils ont notamment pratiqué de la géocache, de l'équitation, de l'escalade, du tir à l'arc, ainsi que développé leurs habiletés de leadership. En outre, les élèves ont appris à bien préparer un feu de camp, fait de l'improvisation costumée et participé à un concours de cuisson de bannock et de bison.

« La Grippe était vraiment amusante, lance un élève en 8e année à l'École communautaire Gilbert-Rosset, Samuel Jean-Paul. Le camp nous a tous aidés à surmonter notre timidité. Je me suis fait de nouveaux amis et échangé des adresses de courriel.

« J'ai adoré les activités où nous travaillions ensemble, en groupes, poursuit-il. Lors de l'atelier de leadership, j'ai apprécié qu'on devait s'entraider et échanger des idées. »

« J'ai aimé le tir à l'arc, sport que je n'avais jamais pratiqué, ajoute une élève en 7e année à l'École communautaire Gilbert-Rosset, Mélanie Rouire. Au début, j'étais intimidée et je ne voulais même pas essayer. Mais après quelques essais, j'ai compris que c'est très amusant. »

Selon une élève en 8e année à l'École Jours-de-Plaine, Émilie Raffray, « toutes les activités étaient divertissantes ». « La Grippe est vraiment à recommander, affirme-t-elle. Tu peux te faire de nouveaux amis et pratiquer ton français. Tu peux aussi faire de nouvelles activités. Pour moi, c'était l'escalade, que j'ai adorée. Ça, et la soirée d'impro costumée. Le thème du camp était Astérix et Obélix. Alors mes amies et moi avons pris des serviettes de bain pour nous faire des toges comme portaient les femmes de la Rome antique. On a bien ri. J'espère qu'il y aura une deuxième édition. »

Pour sa part, l'enseignante de la 7e et de la 8e année de l'École communautaire Gilbert-Rosset, Diane Toupin, est très satisfaite de La Grippe. « C'est une expérience qu'on n'aurait pas pu avoir sans le concours des autres écoles participantes, rappelle-t-elle. Et puis on a réussi à tisser des liens permanents, tant du côté des enseignants que des élèves. Nous vivons tous, dans les petites écoles, la même expérience, et nos élèves relèvent les mêmes défis scolaires et sociaux. Alors c'était naturel que nous nous rencontrions pour nous amuser ensemble. »

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Une admirable harmonie



photo : Daniel Bahuaud

Pauline Courcelles-Chabot.

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

L'orchestre d'harmonie secondaire du Collège Louis-Riel (CLR) a remporté le Prix Don Green, le 22 février dernier lors de sa participation au Festival Optimiste de Winnipeg.

Le Prix Don Green est attribué à l'harmonie secondaire qui, en plus d'avoir offert une prestation musicale exemplaire, a fait preuve de présence sur scène ainsi que d'ouverture d'esprit face aux critiques constructives offertes lors de la clinique musicale du Festival. En outre, le prix reconnaît l'engagement de l'enseignante, Pauline Courcelles-Chabot, au fil des années, ainsi que son excellent travail dans l'élaboration d'un programme musical scolaire de haute qualité.

« Les élèves ont vraiment bien joué, déclare Pauline Courcelles-Chabot. Je suis fière d'eux, parce que nous avons travaillé fort pour jouer de façon très musicale, en maintenant un haut niveau de précision technique tout en conservant l'expressivité. »

Finissante au CLR et trompettiste de l'orchestre d'harmonie, Ariel Lamoureux se dit « vraiment éblouie ». « C'est un joli compliment, mentionne-t-elle. L'an dernier au Festival Optimiste, on avait reçu quatre étoiles. Or, quand nous avons joué ***Arabian Dances*** et ***J.S. Gigue***, nous étions à la hauteur de nos habiletés, ayant travaillé et retravaillé ces pièces. Je savais que nous allions obtenir cinq étoiles. »

« Nos efforts ont été récompensés, ajoute un trompettiste en 11e année, Colin Rémillard. Mais avec cette harmonie, c'est facile de donner son maximum. C'est même un plaisir. Pauline Courcelles-Chabot a un enthousiasme qui la différencie de bien d'autres enseignants. Elle nous propose des pièces amusantes et intéressantes, d'une grande variété musicale. Et elle exigeante. Elle nous lance des défis, et se fie à nous, sachant qu'on est capables d'être à la hauteur du défi. Elle a confiance en nous. »

« C'est agréable de relever des défis quand ton enseignante est si enthousiasmée, souligne Ariel Lamoureux. C'est contagieux. On ne peut pas ne pas aimer Pauline Courcelles-Chabot. Elle est très forte en musique, dirige avec énergie le groupe et sait conter des blagues. En fait, elle diffuse parfois les tensions avec de l'humour. On veut travailler fort avec elle et pour elle. »

Pour sa part, Pauline Courcelles-Chabot se dit « agréablement surprise » du prix. « Je me suis sentie appréciée par la communauté musicale de la province, déclare-t-elle. Et je suis fière de notre harmonie. Nous nous sommes présentés en compétition contre de bien plus grandes écoles, souvent dotées de trois ou quatre enseignants de musique, et nous avons démontré la qualité du programme musical du CLR. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



ARTS VISUELS

Enfants et bronze à l'honneur

Le Jardin de sculptures de la Maison des artistes visuels francophones accueillera une nouvelle œuvre, celle de Francis Montillaud, composée de cinq enfants de bronze.

Matthieu TREMBLAY

La Maison des artistes visuels a annoncé que l'artiste québécois, Francis Montillaud, créera la cinquième sculpture du Jardin de sculptures.

« Mon installation sculpturale mettra en scène des enfants, coulés dans le bronze, interprétant une allégorie fantastique sur la nature humaine, explique Francis Montillaud. Elle sera divisée en trois parties, dans trois espaces différents, et chacune d'elle exploite un thème différent. La première traitera de la nouveauté et de la curiosité, la deuxième mettra l'accent sur la fraternité et la collaboration, et la dernière s'inspire de l'orgueil et de la fierté. »

Francis Montillaud travaille la sculpture, la vidéo et l'installation sculpturale. « Ce qui distingue l'installation sculpturale de la sculpture, c'est que cette démarche implique les éléments autour de la sculpture, indique-t-il. Je m'inspire beaucoup du théâtre et de la mise en scène. Dans le cas du Jardin de sculptures, je veux que les gens voient l'interaction entre les personnages et que ça les amène à réfléchir. »

« Francis Montillaud a su bien utiliser l'espace et les éléments du Jardin de sculptures, note la directrice artistique de la Maison des artistes visuels francophones, Renée Saurette. Pour la première fois, la sculpture sera située dans le sentier et non pas en périphérie du jardin. »

Création

Le processus de création de l'œuvre prendra plusieurs mois, mais elle sera prête pour le dévoilement en septembre. « Les personnages sont moulés sur de vrais enfants, explique Francis Montillaud. Je veux qu'ils soient réalistes, alors je donne des ateliers de mimes aux jeunes modèles, spécialement sur les expressions faciales et la posture, afin que les sculptures expriment bien les thèmes exploités et que les gens ressentent les émotions. Je dois ensuite assembler les moules, avant qu'ils ne soient coulés en cire. Ces modèles de cire serviront à créer les moules pour le bronze. Enfin, il faudra environ une semaine afin d'assembler la sculpture sur place. »

Jeune carrière

Celui qui complète actuellement une maitrise en arts visuels et médiatiques, à l'Université du Québec à Montréal, a déjà près d'une dizaine d'expositions solo à son actif, et il n'en sera pas à sa première œuvre d'envergure. « Ce sera ma sixième œuvre d'importance, note l'artiste de 33 ans. Je suis très honoré que le jury de la Maison des artistes ait choisi mon œuvre, ce qui me permet de laisser ma marque dans la communauté franco-manitobaine. »

« C'est important pour nous d'encourager des artistes de la relève, mentionne Renée Saurette. Malgré son jeune âge, Francis Montillaud a déjà créé beaucoup d'œuvres et il a su se démarquer aux yeux du jury. »

Le nom de Francis Montillaud s'ajoute à ceux de Michel de Broin, Marcel Gosselin, Madeleine Vrignon et Joe Fafard, qui ont été les créateurs des quatre autres œuvres du Jardin de sculptures.

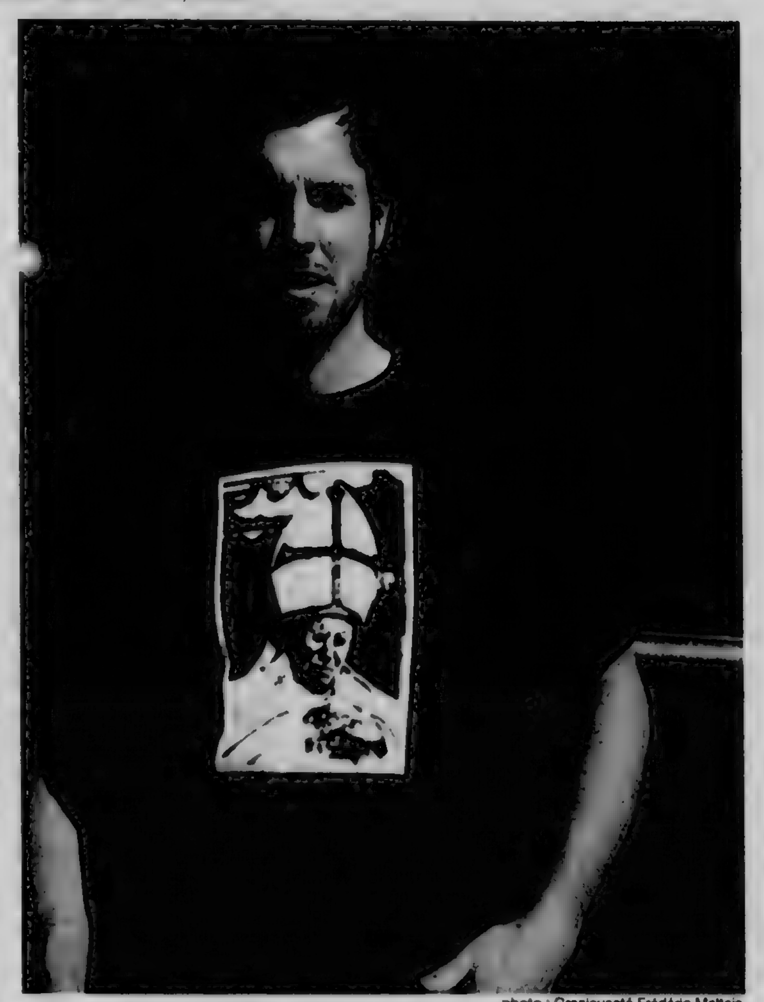


photo : Gracieuseté Frédéric Maltais

Francis Montillaud, un artiste québécois de 33 ans, a été sélectionné afin de concevoir la prochaine sculpture du Jardin de sculptures à Saint-Boniface.

GYMNASTIQUE

Six médailles pour Maxime

Maxime Kornachuk a dix ans et il est gymnaste, un sport plutôt rare chez les garçons. Il vient de remporter six médailles lors d'une compétition provinciale.

Camille SÉGUY

Le 11 mars dernier, le jeune Franco-Manitobain de dix ans, Maxime Kornachuk, était à Steinbach pour sa deuxième compétition provinciale de gymnastique masculine. Il en est reparti avec une première place aux anneaux, trois deuxièmes places aux barres parallèles, au cheval d'arçons et au sol, deux troisièmes places au saut de cheval et au classement général, et une cinquième place à la barre fixe.

« Je prends des leçons de gymnastique depuis que j'ai six ans, raconte Maxime Kornachuk. J'étais d'abord dans une école de danse qui proposait aussi des cours d'acrobaties, au sol, mais depuis le printemps 2011 je fais vraiment de la gymnastique de compétition avec tous les agrès. »

Maxime Kornachuk a été très tôt sensibilisé à la gymnastique dans sa famille. « Toutes mes tantes, ma mère et ma grand-mère paternelle faisaient de la gymnastique, signale-t-il. Comme je suis moi aussi très souple et que je trouvais ça incroyable quand je voyais des personnes faire de la gymnastique, j'ai voulu essayer. »

Sa mère, Monique LaCoste, confirme que « dès l'âge de trois ans, on le voyait faire beaucoup de culbutes, puis de grandes roues, de ponts, ou encore d'équilibres contre le mur en levant un bras. Il faisait de la gymnastique naturellement donc on l'a encouragé à continuer ».

Peu d'hommes

La gymnastique reste toutefois un sport majoritairement féminin, et Maxime Kornachuk a dû faire face à certains préjugés. Mais cela ne l'a fait pas dévier de sa passion.

« J'aime la gymnastique car j'aime faire quelque chose d'assez unique pour un gars, mais quand j'ai commencé la gymnastique de compétition, ça m'est arrivé que des gens à l'école me disent que j'étais bizarre car je faisais de la gymnastique alors que j'étais un gars, se souvient-il. Ils se moquaient de moi. Mais j'ai parlé à un adulte de l'école et j'ai dit que je voulais montrer aux autres ce que je faisais.

« Dans le gymnase, où il y a des anneaux, j'ai donc montré aux autres élèves mes routines au sol et aux anneaux, poursuit-il. Après ça, le professeur d'éducation physique a demandé qui voulait essayer, et à la fin, les élèves ont dit qu'ils n'auraient pas dû se moquer de moi. »

De même, trouver un club masculin a été difficile pour les parents de Maxime Kornachuk. « Il n'existe qu'un seul club de compétition en ville pour les garçons, note Monique LaCoste. Les autres clubs ont des groupes mixtes, mais seulement pour les débutants. Au-delà des techniques de base, c'est juste pour les filles. »



Diversité

Pour l'heure, Maxime Kornachuk s'entraîne au club Fantastic Gymnastics et il doit maîtriser tous les agrès. « C'est parfois frustrant car certains sont vraiment difficiles, mais on ne peut pas choisir, confie-t-il. Pour moi, la barre fixe est la plus difficile. C'est très dur de me lever en utilisant mes abdominaux. »



photo : Camille Séguy

Maxime Kornachuk fait de la gymnastique depuis quatre ans.

En revanche, il aime les barres parallèles et le sol car « tout le monde est surpris de tout ce que je peux y faire », affirme-t-il.

Après ses médailles, Maxime Kornachuk est décidé à poursuivre la gymnastique de compétition. « Je veux avoir encore plus de médailles, explique-t-il. La gymnastique me passe le temps, c'est amusant, c'est unique et ça m'a fait gagner en force et en équilibre. Je me sens vraiment bien quand je fais des culbutes rapides et que je sens le vent dans mes cheveux.

« Et mon rêve, conclut-il, ce serait d'aller aux Jeux olympiques. Je vais m'entraîner vraiment fort pour ça. J'adore la gymnastique, c'est comme de la musique à mes oreilles. »

Télé-horaire de la semaine du 26 mars au 1er avril 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Robin	Variées	Privé de sens	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir				Providence / J Le Budget Fédéral		Les docteurs / J Providence		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	Variées		Variées	J :15 Al dente	Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le Tricheur	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 26 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Pérusse cité	Auberge chien noir "Quitte ou double?"		Les Boys	Le Grand Rire	Téléjournal	.45 Nouv. sports	.05 Le Téléjournal		05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	.45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Dominique"		La française doit voter			Quart de la France	Braquo "Chèvres et chacals"		TV5lejournal/Afrique	40 Arte reportage		Le sexe autour du monde "Inde"		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Rock et Rolland	Spécial Bloopers	Yamaska (FS)		Toute la vérité (FS)		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Tuer n'est pas jouer" ('87) Maryam d'Abo, Timothy Dalton.				

Mardi 27 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Beautés dés. "Making the Connection"		Trauma "Mémoire et oubli"		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Mon Algérie... et la vôtre"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Mon Algérie... et la vôtre"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal: La dernière girafe		Fais pas ci fais pas ça		Le sexe autour du monde "Japon"		Spécimen "Pour une nuit ou pour la vie"		TV5lejournal/Afrique	35 "Les fantômes de Louba" ('01) Camille Japy, Elsa Zylberstein.				Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La ruée vers l'or "Cinq mille livres" (DS)		O' "Nos plus belles années" (FS)		La promesse		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Fantômas contre Scotland Yard" ('67) Jean Marais, Louis de Funès.				45 Publicité

Mercredi 28 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Les rescapés		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Patinage artistique Championnat du monde		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Humanima	Envoyé spécial			Sentiers de la terre	Les carnets du Bourlingueur		TV5lejournal/Afrique	35 "Anna M." ('06) Gilbert Melki, Isabelle Carré.			:20 55	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Spécial Bloopers	Destinées "Overdose"		Dr House "Passer à autre chose"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Né pour être libre" ('95) Helen Shaver, Wil Horneff.				:45 Publicité

Jeudi 29 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Enquête		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Patinage artistique Championnat du monde		05 Les lionnes	
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "L'univers Google"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	.45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "L'univers Google"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons "Le graal de Serge Aviotte"		On n'est pas que des cobayes		Braquo "L'infiltré"		Le sexe autour du monde "Japon"		TV5lejournal/Afrique	35 La française doit voter			Quart de la France	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		Fidèles au poste! "Match des étoiles" (FS)			Caméra café	TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		:45 Il était une fois... Guy Lafleur		45 "Dragon blanc" ('04) Francis Ng, Cecilia Cheung.		

Vendredi 30 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! "Kampai: Un dernier rendez-vous"		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Patinage artistique Coupe du monde		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cliquez		Faut pas rêver À Liuyang, on fabrique 80% de la production mondiale de feux d'artifices.				Partir Autrement "Dominique"		TV5lejournal/Afrique	35 Le sexe autour du monde "Japon"		35 Les invincibles		Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit la semaine Mélanie Maynard		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Corrompus" ('05) Clifton Collins Jr., Cuba Gooding Jr..				Esprits criminels

Samedi 31 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D'art(P)/Jack	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Mission Mayday	Galactik Football	Gawayn / 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Patinage artistique Championnat du monde				Les docteurs "De bons conseils"	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	10 Rugby Top 14 FFR		10 Rugby Top 14 FFR		TV5 le journal	25 36.9°	Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF					Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Le combat des toques "Grande finale"		TVA nouvelles	Viens voir ici!	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Course folle" ('01) John Cleese, Rowan Atkinson.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers Invité(es): Michel Jasmin		"Les doigts croches" ('09) Patrice Robitaille, Roy Dupuis.				Le Téléjournal		AuSecours/Infoman	.55 Le Budget Fédéral		.55 "Les chroniques de Narnia: L'armoire magique" ('05)		
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Les grands report		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Le plus grand cabaret du monde "Fils à sauter, dressage de chèvres, iPad magique, contorsion..."					Habit du Monde	TV5lejournal/Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Harry Potter et la coupe de feu" ('05) Emma Watson, Daniel Radcliffe.						"Quatre frères" ('05) Tyrese Gibson, Mark Wahlberg.				TVA nouvelles	"Baiser mortel du dragon" ('01) Bridget Fonda, Jet Li.			:45 "Layer Cake" ('04) Colm Meaney, Daniel Craig.		

Dimanche 1 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D'art/:15Jack	Monstres	Magi-Nation	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Patinage artistique Championnat du monde			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez		Temps présent "Je n'arrive pas à dormir"		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Peuples du monde	Faut pas rêver À Liuyang, on fabrique 80% de la production mondiale de feux d'artifices.				Journal Suisse	Chiffres et lettres Quarante ans de jeux de calculs et de mots.			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Elizabeth: L'âge d'or" ('07) Geoffrey Rush, Cate Blanchett.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		"Oliver Twist (v.f.)" ('05) Ben Kingsley, Barney Clark.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	45 Nouv. sports	.55 "La société des poètes disparus" ('89) Robert Sean Leonard, Robin Williams.				.10 "Les violons du coeur" ('99)	
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Sans arme, ni haine, ni violence" ('08) Jean-Paul Rouve			Enfants dans les	Cliquez		TV5lejournal/Afrique	35 Arte reportage		Horizons "Le graal de Serge Aviotte"		35 Questions pour un super champion		Humanima
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Céline: 3 gars et un nouveau show			L'Événement JMP		Taxi 0-22	TVA nouvelles	Le coeur a ses...	"Alfie" ('04) Omar Epps, Marisa Tomei.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

ENTREPRENARIAT

Un club à l'USB

L'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface prévoit ouvrir à la rentrée de septembre 2012 un club entrepreneur.

Camille SÉGUY

Le vice-président des communications de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface (AEUSB) et lui-même créateur d'une entreprise d'achat et vente sur Internet, Grégoire Stévenard, et le vice-président de l'AEUSB, Nicolas Audette, prévoient lancer le club entrepreneur de l'USB à la rentrée 2012.

« Nicolas Audette et moi sommes très axés sur les médias sociaux et les nouvelles technologies, et nous sommes tous les deux en deuxième année de marketing, explique Grégoire Stévenard. On s'intéresse donc à comment fonctionne une entreprise, ce qui marche ou pas dans ses stratégies de communication, ce qu'on peut améliorer.

« C'est pour ça qu'on a voulu lancer un club entrepreneur, poursuit-il. On prendra des cas d'entreprises et on les analysera. On analysera aussi l'émission *Dragon's Den* pour voir comment les entreprises ont approché le jury, quelles étaient leurs stratégies. Ce sera fictif, mais ça va développer l'esprit entrepreneur. Ce sera aussi un bon appui pour certains cours, comme celui de communication et marketing. On espère d'ailleurs impliquer des professeurs dans le club. »

L'USB a déjà eu un club entrepreneur il y a quelques années, mais il était peu développé et il n'a pas duré. La forme proposée par Grégoire Stévenard et Nicolas Audette promet pour sa part d'être innovante et d'offrir aux étudiants de nombreuses opportunités.

« On a déjà de nombreuses idées d'activités en tête, comme d'organiser de temps en temps des galas de style Chambre de commerce, annonce Grégoire Stévenard. On va aussi appuyer le pôle emploi, en analysant ensemble des Curriculum Vitae et des entretiens d'embauche.

« On voudrait aussi faire venir des personnes connues dans le monde entrepreneurial, ajoute-t-il, que ce soit des gens de la communauté, anglophones comme francophones, ou des gens de passage. »

Enfin, le club entrepreneur pourra être un levier pour les étudiants ayant un projet d'entreprise. « Si les membres du club sont d'accord, on pourra discuter en groupe de nos projets, échanger des idées, prévoit Grégoire Stévenard. Ce serait très intéressant car les meilleurs commentaires viennent souvent de l'extérieur quand on crée quelque chose. »

Le club entrepreneur de l'USB bénéficie par ailleurs de l'appui du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), qui aura par ailleurs une place réservée au conseil d'administration du club.

« On a été aidés depuis le début de notre projet par Simon Méthot, l'agent des projets jeunesse au CDEM, raconte Grégoire Stévenard. Il nous aide notamment à préparer la constitution du club, et plus tard il pourra peut-être nous aider à trouver des entrepreneurs à inviter. »

Il affirme toutefois que « ce sera ensuite à nous, les étudiants du club, d'approcher ces entrepreneurs pour leur demander de venir. Ce sera notre rôle. C'est un club pour et par les étudiants », conclut-il.



photo : Camille Séguy

Grégoire Stévenard.

EMPLOYABILITÉ PRINTEMPS 2012

Le secteur employabilité de Pluri-elles (Manitoba) Inc. a pour objectif de répondre aux besoins de la population francophone de Winnipeg, qu'elle soit sans emploi ou en recherche d'emploi.

Il vise particulièrement les catégories suivantes :

- ✓ femmes et hommes francophones et métis;
- ✓ adolescentes et adolescents en âge de travailler (Centraide Winnipeg);
- ✓ immigrantes, immigrants et nouveaux arrivants;
- ✓ personnes sans emploi;
- ✓ personnes désireuses de retourner sur le marché du travail;
- ✓ personnes qui songent à changer de carrière;
- ✓ étudiantes et étudiants à la recherche de leur premier emploi (Centraide Winnipeg);
- ✓ personnes de 50 ans et plus.

Quel que soit votre besoin : changer d'emploi, entrer sur le marché du travail ou y retourner, les spécialistes en emploi et en coaching de carrière de Pluri-elles peuvent vous aider. Elles sont formées pour vous fournir de l'appui et des outils qui vont vous être utiles pour atteindre vos objectifs. Les services offerts gratuitement comprennent :

- entretien d'évaluation des besoins;
- bilan de compétences;
- analyse des obstacles à la recherche d'emploi;
- aide et accompagnement à la rédaction et à la traduction du CV et de la lettre de motivation;
- simulation d'entrevue;
- counselling de carrière;
- coaching de carrière;
- référence à des organismes partenaires;
- ateliers relatifs à l'employabilité et au marché du travail;
- animation d'émissions de radio les mardis à 9 h à Envol 91,1 FM;
- formation en informatique axée sur la recherche d'emploi.

LES ATELIERS PRINTEMPS 2012 AURONT LIEU AUX DATES SUIVANTES :

Le CV et la lettre de présentation :

Le jeudi 3 mai

Le jeudi 7 juin

Les stratégies de recherche d'emploi :

Le jeudi 10 mai

Le jeudi 14 juin

Comment se préparer pour une entrevue d'emploi :

Le jeudi 17 mai

Le jeudi 21 juin

Planifiez votre carrière :

Le jeudi 24 mai

Le jeudi 28 juin

S'intégrer dans son milieu de travail :

Le jeudi 29 mars

Les normes d'emploi canadiennes :

Le jeudi 5 avril

Le jeudi 26 avril

Gérer son stress au travail :

Le jeudi 12 avril

Résolution de conflits au travail :

Le jeudi 19 avril

Secteur employabilité

Christine Fontana-Baudet, agente de liaison entreprises

Marc-André Gautron, conseiller en emploi, agent de placement

Ghiziane El Merzouki, conseillère en emploi

Pour obtenir de plus amples **renseignements sur nos services en employabilité :**

- joindre la chef de secteur :
  ☎ **(204)-233-1735** ✓ **Mona Audet** : poste **203**

Pour **obtenir un rendez-vous**, vous pouvez :

- joindre nos conseiller(e)s par téléphone :
  ☎ **(204)-233-1735** ✓ **Marc** : poste **202**
  ✓ **Pascalyne** : poste **205**
  ✓ **Ghizlane** : poste **221**
- visiter notre site Web : **www.pluri-elles.mb.ca**

Vous pouvez également vous rendre dans nos locaux, au :
570, rue des Meurons | Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8

pluri-elles

Financement fourni par :
Le Gouvernement du Canada • Le Gouvernement du Manitoba • Centraide (United Way Winnipeg)

LA DIVISION SCOLAIRE DE BRANDON

est à la recherche NOUVEAUX enseignants pour :

l'immersion française

Pour l'année scolaire 2012-2013

Postes permanents et temporaires dans les domaines suivants :

✓ Niveau élémentaire, intermédiaire et secondaire
✓ Immersion française - voie unique
✓ Immersion française - double voie

Visitez notre site Internet pour plus d'information ainsi que pour faire une demande de candidature.

Les demandes doivent avoir le numéro de référence #1201500.

www.brandonsd.mb.ca



ÉCOLE D'IMMERSION FRANÇAISE

La Division scolaire Louis Riel est à la recherche de candidats pour combler des postes d'enseignements permanents et temporaires (à temps partiel et à temps plein) dans ses écoles élémentaires et secondaires pour l'année scolaire 2012-2013.

Les détails des affichages sont disponibles sur le site Web www.lrsd.net/employment.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae y compris le nom de trois personnes répondantes en citant le numéro d'affichage avant **13 h le jeudi 29 mars 2012** à : Lisa Aitken, Directrice des ressources humaines, Division scolaire Louis Riel, 900, chemin St. Mary's, Winnipeg (Manitoba) R2M 3R3 (télécopieur : 204-257-8103).

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

La Garderie de Bambins Co-op Inc.

55, rue de l'Église, Saint-Malo
(204) 347-5691

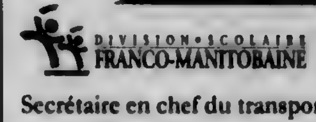
Nous sommes à la recherche de candidat(e)s pour le poste suivant :

Éducateur(trice) à la jeune enfance à temps plein

(niveau EJE II serait un atout)

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae par courriel à **gardbamb@mts.net** ou par la poste à :
C.P. 295
Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0

Date de clôture :
Le 22 mars 2012



Secrétaire en chef du transport
7 heures par jour
Contrat temporaire 100 %

Secteur du transport et de l'entretien
Bureau divisionnaire

Thérèse Verrier Dandeneau, adjointe au Directeur du transport et de l'entretien

Tél. : 204 878-4422
Date limite : 30 mars 2012



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



LA MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

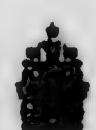
AUDIENCE PUBLIQUE

PAR RAPPORT AU PLAN FINANCIER 2012

UN AVIS PUBLIC selon la subsection 162(2) de la *Loi sur les municipalités* que le conseil de la Municipalité rurale de La Broquerie présentera son plan financier pour l'année fiscale 2012 à une audience publique à la salle du conseil de la Municipalité rurale de La Broquerie au 123, rue Simard dans la ville de La Broquerie le jeudi 29 mars 2012 à 19 h. Le conseil peut considérer toute personne désirant faire une présentation, poser des questions ou inscrire une objection par rapport au plan financier.

Des copies du plan financier sont disponibles au bureau de la Municipalité au 123, rue Simard, La Broquerie (Manitoba) pour revue entre les heures de travail de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi au bureau municipal au 123, rue Simard dans la ville de La Broquerie le ou après le 8 mars 2012.

Roger Bouvier
Directeur général
La Municipalité rurale de La Broquerie



Immigration and Refugee Board of Canada — Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada

Interprètes indépendants recherchés à Winnipeg

La Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR), le plus grand tribunal administratif indépendant du pays (**www.cisr-irb.gc.ca**), est actuellement à la recherche d'interprètes pouvant fournir des services d'interprétation consécutive lors d'audiences. Les candidats doivent démontrer qu'ils maîtrisent l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit, en plus de l'une ou de plus d'une des langues suivantes :

albanais, amharique, arabe libyen, bengali, bosniaque/croate/serbe, birman, cambodgien, cantonais et mandarin (doit pouvoir interpréter dans les deux langues), cebuano, créole, dialectes africains, dialecte de Kaiping, dialecte d'Enping, espagnol, hongrois, ilocano, indonésien, kinyarwanda, mongol, népalais, pachtou, pendjabi, singhalais, somali, sorani, tagalog, tamoul, thaï, tibétain, tigrina, ukrainien, yoruba ou visayan.

Les candidats doivent être citoyens canadiens ou résidents permanents et posséder un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent d'un tel diplôme. La préférence pourra être accordée aux candidats qui sont des interprètes certifiés ou reconnus auprès d'autres organismes fédéraux ou provinciaux ou auprès d'établissements universitaires, ou encore à ceux qui ont suivi des cours en interprétation. Les candidats devront réussir un examen d'accréditation. Le taux de rémunération est de 24 $ l'heure. Les candidats doivent être disposés à accomplir des tâches d'interprétation pendant les heures normales de bureau, du lundi au vendredi. Les tâches d'interprétation s'accompliront à Winnipeg.

Un curriculum vitae détaillant les études, les connaissances et l'expérience du candidat ainsi que les noms de deux références professionnelles seront envoyé à :

interpreter.ad@irb-cisr.gc.ca
(indiquer dans l'objet du courrier électronique la ou les langues de travail)

OU

Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada
Recrutement des interprètes
300, rue Georgia Ouest, bureau 1600
Vancouver (C.-B.) V6B 6C9

OU

par télécopieur au : 604-666-3043

Nous remercions tous les candidats.
Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus.
Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Canada

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – 1 204 945-1437

Personnes. Mission. Progrès.



MESSAGE IMPORTANT



Veuillez noter que l'adresse courriel pour les annonces publicitaires est :
production@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.la-liberte.mb.ca

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



RECHERCHE VENDEUR(EUSE) à temps partiel, pour mai et juin. Expérience et connaissance souhaitées dans le domaine des vivaces. Contactez avant le 15 avril, Denis Rémillard aux Jardins Saint-Léon au 791-8834.

080-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 23 mars 2012. Étudiant(e) du secondaire, avant le 23 mai 2012, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5 ou par courriel à : stleon@mts.net. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.

083-

RECHERCHE

DAME FRANCOPHONE, catholique désire rencontrer homme veuf ou célibataire 58 à 68 ans. But : sorties, voyages, compagnie. Réponses : Case Postale #1, Saint-Boniface, 208, Provencher, R2H 3B4.

082-

TUTEUR(E) pour travailler avec mon fils après l'école. Contactez le 235-0807.

091-

À LA RECHERCHE d'une salle pour des activités diverses? Réceptions de mariage et de funérailles, réunions de famille, anniversaire, showers, conférences ou séminaires, la Paroisse du Précieux-Sang a des salles de disponibles à partir de 75 $. Pour plus d'information veuillez contacter le Précieux-Sang au (204) 233-2874 ou par courriel à Psang@mts.net.

092-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels. Prix raisonnable. Tél. : 237-5326.

081-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.

023-

À VENDRE : Lot de rivière de 2 acres à Sainte-Anne, maison de 1 500 pi2, 2 salles de bain, 3 chambres à coucher, solarium 4 saisons de 12' X 15'. Garage double attaché, garage simple avec porte de 10'. Deux remises : 16' X 24' isolée et 12' X 14'. Contactez le (204) 422-5208.

089-

À LOUER

À LOUER : petite maison avec stationnement, une chambre à coucher au centre du village. Accès à tous les services : médical, hôpital et épicerie. Personne responsable. 650 $ + services. Non fumeur et pas d'animaux. Libre le 1er mai. Info. : contacter le 422-5554, laisser un message.

088-

LOGEMENT À LOUER : 693, rue Saint-Jean-Baptiste. 2 chambres à coucher. Récemment rénové. 1 150 $/mois + électricité. Contacter Stéphane au 470-5591.

090-

MÉTIS

Un peuple résilient

La pauvreté, la discrimination raciale et la honte ont profondément marqué les Métis francophones du Manitoba. Or, une étude récente révèle que des gains importants ont été faits, grâce aux stratégies employées par ce peuple résilient.

Daniel BAHUAUD

Les Métis francophones du Manitoba ont fait preuve de résilience au cours du 20e siècle et au fil des récentes décennies. C'est du moins ce que révèle une étude dévoilée le 16 mars au Fort Gibraltar lors de la Fête des Capables, soirée organisée par le Conseil Elzéar-Goulet et l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba.

Intitulé *Récits de résilience*, le projet découle de *Roots of Resilience*, une étude de la résilience chez les peuples autochtones effectuée par l'Université McGill et la *Culture and Mental Health Research Unit* de l'Hôpital juif de Montréal.

« Nous avons interviewé 72 Métis âgés de 18 à 90 ans, des communautés urbaines et rurales du Manitoba », explique le professeur en psychologie à l'Université du Québec à Montréal, Stéphane Dandeneau, qui a travaillé avec le docteur Lawrence Kirmeyer de l'Hôpital juif de Montréal, alors qu'il complétait son stage postdoctoral au *Culture and Mental Health Research Unit*.

« Nos intervenants sont de Saint-Boniface, de La Broquerie, de La Salle, de Saint-Georges, de Saint-Laurent et Saint-Pierre-Jolys et plusieurs autres communautés, explique Stéphane Dandeneau. Ce que nous cherchions à comprendre, c'était les épreuves et les stratégies de survie collectives des Métis. Ce que nous avons découvert était aussi fascinant et engageant sur le plan personnel que professionnel, étant donné que je suis moi-même Métis francophone du Manitoba. »



photo : Daniel Bahuaud

Stéphane Dandeneau et Pauline Turenne.

L'étude révèle que les Métis francophones ont connu la pauvreté, la discrimination et la honte. « Dans bien des communautés, la pauvreté des Métis était extrême, rappelle Stéphane Dandeneau. Heureusement, la situation s'est beaucoup améliorée. Mais les aînés recensés en ont été profondément marqués.

« Se fermer la yeule »

« Quant à la discrimination, elle s'est avérée surtout externe, poursuit-il. La majorité anglophone a longtemps méprisé les Métis. Les Canadiens-Français ont, pour leur part, également fait preuve d'attitudes et de comportements discriminatoires à l'égard des Métis. »

Selon l'étude, la discrimination a créé chez les Métis un sentiment de honte collective qui a perduré sur plusieurs générations.

« Au fil de plusieurs décennies, les Métis se sont «fermés la yeule», en cachant leur identité des gens qui les entouraient, qu'ils soient francophones ou anglophones. De nos jours, les Métis s'affichent avec fierté.

« Chose curieuse, nous avons constaté que la discrimination existe toujours, continue-t-il. Mais elle est interne. Aujourd'hui, les autres communautés acceptent les Métis. C'est même *cool* d'être Métis. Mais de nos jours, un Métis au teint foncé peut bien aisément approcher un Métis blond à la peau blanche pour le questionner sur l'identité métisse qu'affiche ce dernier. »

Comment les Métis ont-ils surmonté la pauvreté, la discrimination et la honte? *Récits de résilience* conclut que les Métis, des gens très indépendants, ont fait preuve de débrouillardise, et ont réussi à sortir de leur pauvreté sans se fier aux instances communautaires ou gouvernementales.

En outre, les Métis ont souvent déjoué la discrimination en pratiquant le caméléonage social. « Ils parlaient en anglais à l'anglophone, s'adressaient en français aux Canadiens-Français et se parlaient en Michif en famille, indique Stéphane Dandeneau. En somme, ils se sont cachés. Et cela a permis à toute une génération de se faufiler inaperçus dans la société. La stratégie a été efficace chez les Baby Boomers, parents des jeunes métis d'aujourd'hui. »

Selon *Récits de résilience*, ce qui reste d'irrésolu chez les Métis du 21e siècle, c'est une peine et une confusion identitaires, née en quelque sorte du caméléonage social. « Le consensus identitaire des Métis a été érodé avec le temps, explique Stéphane Dandeneau. Pendant très longtemps, beaucoup d'aînés n'aimaient pas parler de leurs racines métisses. Le Michif a disparu dans plusieurs communautés. Le résultat est que les trois générations interviewées éprouvent un désir vif d'approfondir leur identité métisse, mais ne savent pas tout à fait comment le faire. Les jeunes éprouvent vivement cette confusion. «Je suis Métis», se disent-ils. "Mais qu'est-ce que cela veut dire?" »

Des applications pratiques

L'étude *Récits de résilience* ne se veut pas uniquement une recherche psychosociale. En effet, la Conseil Elzéar-Goulet et l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM) ont préparé plusieurs documents qui serviront à stimuler la réflexion et la discussion chez les Métis et les francophones du Manitoba.

« Nous avons mis au point des trousses pédagogiques pour les écoles françaises, explique une enseignante membre de l'UNMSJM et du Conseil Elzéar-Goulet, Pauline Turenne. Elles serviront aux programmes de sciences humaines de la 4e et de la 9e année. En 4e année, nous invitons les élèves à réfléchir sur la vie d'Elzéar Goulet et à sa mort aux mains de gens racistes. Nous proposons aussi une sortie au Parc Elzéar-Goulet à Saint-Boniface.

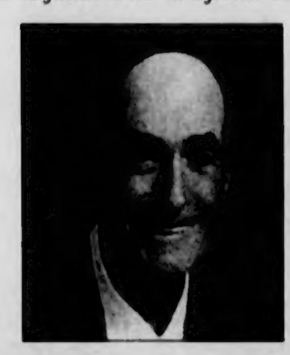
« En 9e année, nous invitons les jeunes à organiser une table-ronde sur la résilience des Métis, poursuit-elle. Nous proposons que des invités spéciaux, des Métis et des chercheurs, effectuent une visite de classe pour faire connaître davantage l'histoire métisse et la communauté métisse contemporaine. »

En outre, une vidéo de 15 minutes, *Récits de résilience*, a été préparée sur DVD. « La vidéo servira aux salles de classe, mais également à la communauté, indique Stéphane Dandeneau. Nous espérons l'offrir également sur Internet, sous forme de vidéo You Tube. »

Nécrologies

Roy Imlah

le 13 juillet 1926 - le 6 février 2012



Roy Imlah, anciennement de Saint-Eustache, décède à l'âge de 85 ans. Il était originaire de Fisher Branch, Manitoba. Roy était le quatrième d'une famille de dix enfants : cinq garçons et cinq filles. Et c'est à l'église de Saint-Eustache, le 14 février 1953 que son mariage a été célébré avec Simone, fille d'Adélard Beaudin et Blanche Carrière.

Monsieur Imlah laisse dans le deuil son épouse Simone Beaudin, âgée de 80 ans; ses cinq enfants : Christine, Raymond, Philip, Grace, Rozanne et conjoint(e)s, beaux-frères et belles-sœurs et de nombreux neveux et nièces, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

L'inhumation des cendres a eu lieu. Un rassemblement de la famille pour honorer la vie de Roy aura lieu au cours de l'été.

L'oncle Roy Imlah était un *gentleman*. Entendre ses histoires de ses jours à la ferme nous manqueront; il était toujours bien disposé à partager et à aider en cas de besoin. À son épouse et à toutes ces familles éprouvées, nos condoléances.



Père Gérard Clavet, csv (1924-2012)

Le père Gérard Clavet, clerc de Saint-Viateur, est décédé au Centre Champagneur de Joliette, Québec, le 11 mars 2012, à l'âge de 88 ans, dans sa 64e année de profession religieuse et sa 56e année de sacerdoce.

Né à Sillery, Québec, le 27 janvier 1924, il perdit sa mère à l'âge de quelques mois et sa tante Alice, sœur de sa mère, infirmière à Willow Bunch, Saskatchewan en prit la garde. Il grandit donc à Willow Bunch qu'il quitta en 1946 pour venir enseigner un an au Manitoba à Abbeyville, près de Eriksdale. De là il quitta pour le noviciat des Clercs de Saint-Viateur à Rigaud, Québec.

Au lendemain de son ordination, le père Clavet se joint au personnel du Collège de Cornwall, Ontario jusqu'en 1963. Par la suite, il passe quelques années au Collège Saint-Joseph d'Otterburne, puis au Collège Saint-Viateur d'Outremont, Québec. En 1968, il revient au Manitoba où il travaillera dans diverses paroisses, d'abord à Saint-Claude et Saint-Léon. Suite à une année d'études bibliques à St. John's College, à Collegeville, Minnesota, il passe une année comme vicaire à la Cathédrale puis se rend à La Broquerie, Fannystelle et Christ the King d'où il prend sa retraite en 1994 tout en apportant une collaboration à la paroisse du Précieux-Sang. En 2001, il retourne au Québec, d'abord à Rigaud au sanctuaire marial puis à Joliette où il prend sa retraite définitive.

Le père Gérard Clavet avait à cœur de préparer des liturgies soignées et d'accueillir les gens avec joie et une attention personnelle. De fait, il a parsemé sa route d'humour, de joie et de rire ainsi que de franchise qui lui ont valu de nombreux amis chez les personnes de tous âges. Nous en avons eu l'évidence à la célébration de son 50e anniversaire de vie religieuse en 1999, alors que la salle paroissiale de la Sainte-Famille s'est avérée beaucoup trop petite pour accommoder toutes les gens qui désiraient y participer.

Outre sa famille religieuse, le père Clavet laisse dans le deuil son neveu Michel Clavet (Luciana Garcia Santana) ainsi que quelques cousins et de nombreux amis.

Les funérailles ont été célébrées à la résidence provinciale des CSV au 450, avenue Querbes, Outremont, QC, le jeudi 15 mars à 10 h. Il a été inhumé au cimetière de la Congrégation à Rigaud. 1 (514) 274-3624.



Rachel Gertrude Sabourin (née Audet)



Paisiblement, à l'âge de 97 ans, le 10 mars 2012 est décédée avec courage et dignité Rachel Gertrude Sabourin (née Audet). Ses derniers moments furent passés en présence de plusieurs membres de sa famille bien aimée.

Elle fut précédée dans la mort par son très cher époux Georges, ses parents, Fortunat et Marie (née Boutin), ses frères et sœurs Arthur, Rodolphe, Jeanne D'Arc, Marcel, Edith, Cécile et Alec. Elle laisse dans le deuil ses filles, Jocelyne (Jim Cooper) d'Eriksdale, Andrée (Gérald Paquin) de Saint-Boniface, Odette (Bruce North) de Saint-Norbert et Charlotte de Chambly, P.Q. Chériront aussi sa douce mémoire 11 petits-enfants : Rob et Steven Cooper, Marie-Josée, Isabelle, Catherine et Julie Paquin, Luc, Sébastien et Guy North, Mathieu et Julien Roy qu'elle a tant aimés. Elle laisse également dans le deuil son frère Robert, ses arrière-petits-enfants, belles-sœurs, beaux-frères, neveux, nièces et proches amis.

Rachel est née le 21 février 1915 à Frampton, P.Q. Elle a complété ses études d'infirmière à Québec. Elle épousa le Dr Georges Sabourin le 22 octobre 1947 sur l'Ile d'Anticosti où ils commencèrent leur vie conjugale. Après quelques années à Saint-Honoré de Schenley en Beauce, Georges, Rachel et leurs quatre filles déménagèrent au Manitoba, à Saint-Pierre-Jolys et ensuite à Saint-Boniface où se sont forgées de profondes amitiés, Rita, Thérèse, Armand et Simone ainsi que toute la famille Sabourin.

Rachel fut réellement une épouse, maman, grand-maman, sœur, tante et amie généreuse et dévouée. Sa foi profonde se reflétait dans sa vie quotidienne. Elle trouvait également son plus grand bonheur lorsqu'entourée de ses petits-enfants. Nous nous souviendrons toujours de sa forte personnalité, sa vitalité, ses talents culinaires extraordinaires, son courage, son sourire et sa détermination. Elle savait recevoir à bras ouverts et avec élégance. Elle fut une inspiration pour tous ceux qui ont eu le privilège de la connaître et de l'aimer.

La famille remercie tout spécialement le Dr Ball, les ambulanciers, les premiers intervenants, l'infirmière Lea de l'Hôpital Saint-Boniface, le personnel et les résidents de la Villa Aulneau qui l'ont si chaleureusement accueillie, ainsi que le personnel du Home Care. Reconnaissance à Rita pour son dévouement envers Rachel.

Tu occuperas toujours une place spéciale dans nos cœurs. Bonne nuit, beaux rêves, beau dodo, à demain.

La messe des funérailles a eu lieu le vendredi 16 mars à l'Église du Précieux-Sang au 200 rue Kenny à Saint-Boniface.

Pour ceux qui le désirent, un don peut être fait à la Société manitobaine du cancer.





MARCEL CARRIÈRE, *prêtre*

COMMENCEMENT ET RECOMMENCEMENT

AU COMMENCEMENT. C'est ainsi que commence la Bible : *AU COMMENCEMENT, DIEU CRÉA LE CIEL ET LA TERRE.* Gn 1,1. Dieu n'avait besoin de rien, il n'avait besoin de personne, et pourtant, il choisit de créer. Il crée l'univers du ciel et de la terre, il crée les plantes et les animaux. Dieu garde la perle de la création pour la fin, Il crée l'humanité : *DIEU CRÉA L'HOMME À SON IMAGE, À L'IMAGE DE DIEU IL LE CRÉA, HOMME ET FEMME IL LES CRÉA.* Gn 1,27. Et Dieu choisit de se révéler à l'humanité, il choisit d'entrer en relation avec sa créature. Dieu révèle son grand projet d'Amour à l'humanité et il l'invite à répondre. L'humanité est invitée à chanter la gloire de Dieu, la manifestation éclatante de la présence de Dieu; la créature est invitée à reconnaître le Dieu tout-puissant, Celui qui est tout-puissant d'Amour.

Dieu choisit Israël pour être son peuple, et Il continue de se révéler par la bouche de ses prophètes. Ceux-ci avaient la mission **d'annoncer** la Bonne Nouvelle : Dieu vous aime, Dieu veut votre bonheur, Dieu prend soin de vous, Dieu est fidèle à ses promesses... Parfois les membres du peuple d'Israël se pensaient suffisants et oubliaient de rendre grâce à Dieu et de reconnaître que tout venait de Lui. Les prophètes devaient maintenant exercer l'autre partie de leur mission : **dénoncer** le mal et le péché d'Israël. Cette partie de la mission était beaucoup moins populaire que la première; mais les prophètes, au péril de leur santé et même de leur vie, acceptaient d'être fidèles à Dieu. Les prophètes annonçaient qu'un jour, Dieu enverrait un Messie, un Sauveur, pour délivrer Israël de ses ennemis et de son mal.

Dieu a été fidèle à sa promesse en envoyant Jésus. Et comme bien d'autres prophètes avant lui, le prophète Jésus est condamné à mort en raison de la bonne nouvelle qu'il annonçait. Mais Dieu n'avait pas dit son dernier mot : le matin de Pâques, le Père ressuscite et glorifie le Christ Jésus. Les apôtres, la Vierge Marie et beaucoup de disciples ont été témoins des apparitions du Christ ressuscité.

AU COMMENCEMENT de la vie de l'Église, du peuple de Dieu en marche, voici comment les premiers chrétiens vivaient : *ILS SE MONTRAIENT ASSIDUS À L'ENSEIGNEMENT DES APÔTRES, FIDÈLES À LA COMMUNION FRATERNELLE, À LA FRACTION DU PAIN ET AUX PRIÈRES.* Ac 2, 42.

Encore aujourd'hui, nous avons à vivre comme les membres des premières communautés chrétiennes.

Encore aujourd'hui, à moi de choisir de prier : de prier chaque jour, de prier dans le silence, de prier en invoquant le Nom de Dieu, de prier en lisant des prières qui me rejoignent, etc.

À moi d'être assidu à l'enseignement des apôtres. À moi de lire, et encore mieux, de méditer les textes de la Bible, les textes de la Parole de Dieu. C'est l'Esprit Saint qui a inspiré ces textes et c'est ce même Esprit Saint qui me permet d'y découvrir les révélations de Dieu pour moi aujourd'hui. À moi d'être à l'écoute des enseignements de l'Église et d'y reconnaître des balises pour mes choix quotidiens.

À moi de vivre la communion fraternelle aujourd'hui. L'attitude d'intendance (stewardship) dont on parle souvent est une mise en application de communion fraternelle : le partage de mon temps, de mes talents et de mes trésors pour que le Royaume de Dieu s'établisse dans notre monde, ici et maintenant.

Les premiers chrétiens se rassemblaient le dimanche, le Jour du Seigneur, pour célébrer la résurrection du Christ. Ils se rassemblaient en raison de leur baptême pour écouter la Parole de Dieu et l'enseignement des apôtres, en vue de préparer leur cœur pour la fraction du pain, pour recevoir le Corps et le Sang du Christ.

AU COMMENCEMENT, Dieu choisit d'être l'auteur de la création.

AU COMMENCEMENT, Dieu choisit d'être l'auteur de la re-création par le Christ ressuscité.

Et moi, est-ce que je médite la Parole et les enseignements des apôtres?

Et moi, est-ce que je suis fidèle à la solidarité, le respect, le partage et la communion avec mes frères et sœurs?

Et moi, est-ce que je consacre le Jour du Seigneur, le Jour de la Résurrection en participant à la fraction du pain avec ma communauté paroissiale?

Et moi, est-ce que je prie afin de m'abandonner entre les mains de Dieu, afin de me rendre disponible pour faire Sa Volonté? Notre Père qui es aux cieux....

PROJETS D'INFRASTRUCTURE

Du renouveau au rural

Par le biais de son programme Fiers de chez nous, la Province du Manitoba a aidé à financer la réalisation de près de 300 projets communautaires en 2011, dont certains à Sainte-Rose-du-Lac et à Saint-Malo.

Camille SÉGUY

En 2011, la Province du Manitoba a distribué plus de 568 000 $ de fonds parmi 295 projets d'infrastructures dans les communautés rurales et du Nord de la province. Les villages bilingues de Sainte-Rose-du-Lac et de Saint-Malo en faisaient partie.

« On est en train de rénover le Musée de Saint-Malo, explique la présidente du Musée, Florence Beaudry. Il était resté fermé au public pendant une dizaine d'années, mais on l'a rouvert aux visiteurs l'été dernier, en juin 2011. »

Avec l'aide financière de la Province, le Musée de Saint-Malo a subi une remise aux normes de sécurité de presque 10 000 $ afin de pouvoir ouvrir ses portes au public, mais l'organisme a refait une demande de subvention au programme Fiers de chez nous car il reste du travail à faire. « On a déjà fait beaucoup de travail, mais on doit encore remplacer les fenêtres et quelques planches pourries, et refaire l'électricité », confie Florence Beaudry.

Malgré l'ampleur de la tâche de remettre en usage un entrepôt fermé pour une décennie, le Musée de Saint-Malo ne recule pas. « On trouvait désastreux que toutes les belles choses de ce Musée se détériorent, affirme la présidente du Musée. Les artefacts viennent tous de la région de Saint-Malo ou plus loin. On devait les restaurer. »

Par ailleurs, le Musée de Saint-Malo a installé dans son hall d'entrée le bureau de tourisme du village, afin de s'attirer plus de visiteurs. « La plage de Saint-Malo est un lieu très achalandé au Manitoba l'été, donc beaucoup de touristes viennent ici et veulent de l'information, explique Florence Beaudry. Avec le bureau de tourisme dans le Musée, ils en profitent pour aller voir le Musée. En 2011, on a eu 400 visiteurs. »

Les projets sont encore nombreux au Musée de Saint-Malo. « On veut développer une programmation de jeux d'époque pour les enfants, confie Florence Beaudry. On veut aussi en faire un centre métis, avec des interprètes en costumes. On souhaite que le Musée devienne un lieu d'activités incontournable. »

Quant au Village de Sainte-Rose-du-Lac, il a décidé d'embellir sa rue principale, entre autres en y plantant des arbres grâce au programme provincial Fiers de chez nous. « Les fonds de la Province nous ont aidé à financer l'achat d'arbres, de matériel et de main-d'œuvre pour les planter, conclut l'administratrice de Sainte-Rose-du-Lac, Marlene Bouchard. On a pu planter 78 arbres. »



Archives La Liberté

Le Musée de Saint-Malo a subi des rénovations grâce à une aide financière de la Province du Manitoba.



À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com



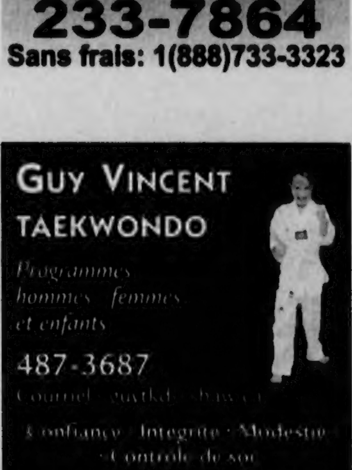




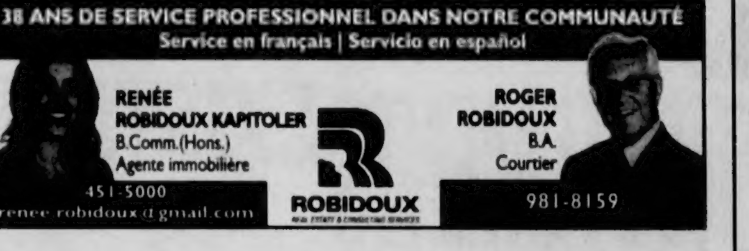
Sans frais: 1(888)733-3323



Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com



Devenez fan de *La Liberté* sur Facebook
facebook.com/LaLiberteManitoba



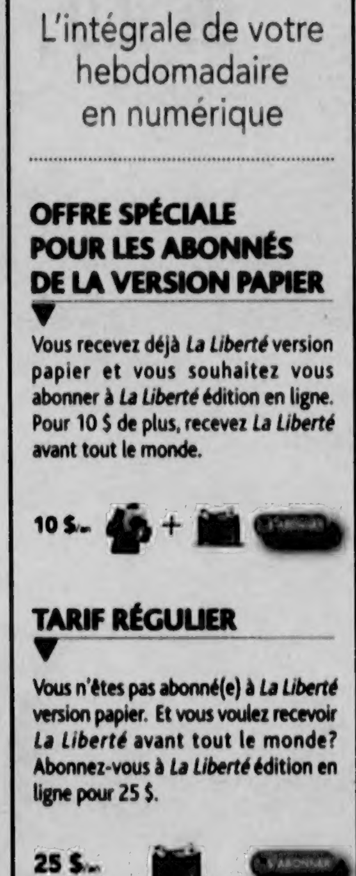


Wedding & Party
Tent Rentals

Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!



Eric Lemoine propriétaire
Messages : 295-2739
Courriel : ericstentrentals@live.com





AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

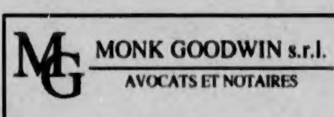
Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

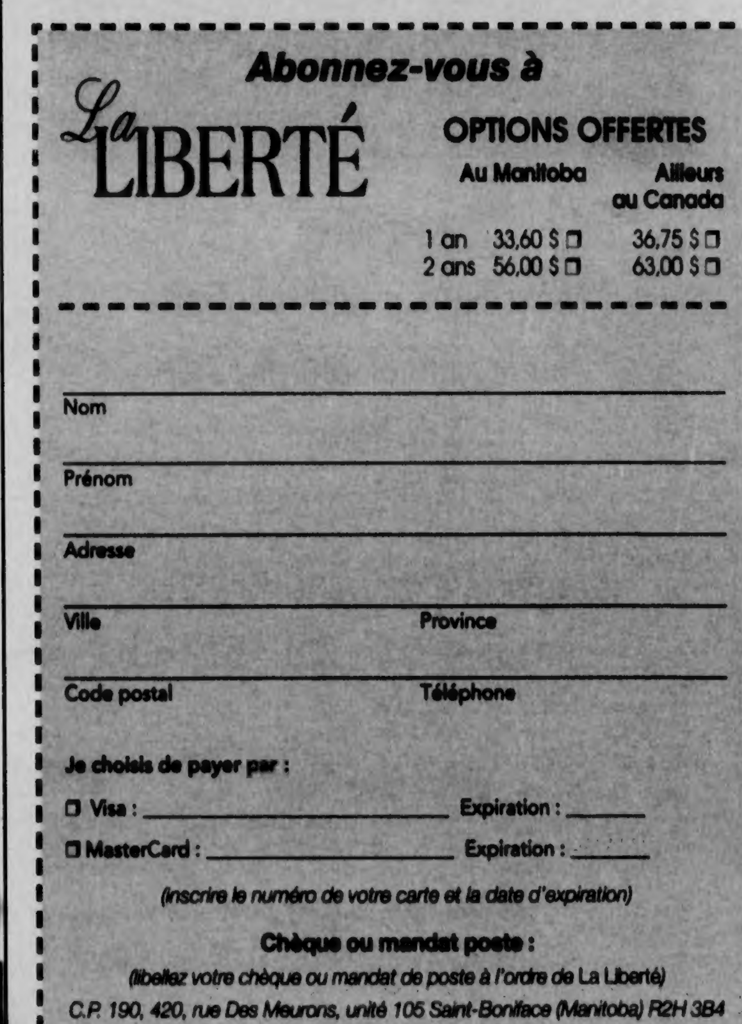


Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________
Prénom ____________
Adresse ____________
Ville ____________ Province ____________
Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________ Expiration : ______
☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4